Le MM mag

numéro 24

février 2017

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

dossier

L’Artisanat, tout un art

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

*Page 2*

Sommaire

4 DANS L’ACTU

8 L’événement

•  7e Open Sud de France : quel plateau !

10 DÉCISIONS

•  Aménager une Métropole méditerranéenne

12 COMM’UNES

•  À la découverte de Montlaur

•  Le défilé des Pailhasses

•  Petit lexique du loto

18 GRAND ANGLE

•  Quand l’art s’installe sur la place publique

20 EN ACTION

•  La métropole intelligente récompensée

•  Des quartiers intégrés au territoire

•  Les tressages de François Rouan

25 EN CHANTIER

•  Fibre optique : déploiement dans la métropole

26 DOSSIER

•  L’artisanat, tout un art

34 RENCONTRE

•  Nathalie Gontard : la recherche au naturel

35 PITCHOUNS

•  Chantons ensemble !

40 LENGAD’ÔC

•  Macarel le porte-drapeau

41 EN VADROUILLE

• Le bel hiver au mont Lozère

42 RENDEZ-VOUS

47 Forum

le mmag également disponible sur montpellier3m.fr, Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement  chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter : s.iannone@montpellier3m.fr

Magazine Directeur de la Publication : Philippe Saurel

Directeur de la Communication : Benoit Roos - Rédactrice en chef : Stéphanie  Iannone - Rédaction : Rachel Bellinguez, Florent Bayet, Jérôme Carrière - Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette - Photos : Cécile Marson, Christophe Ruiz Montpellier Méditerranée Métropole - Photo de couverture : Vincent Daverio - Conception graphique : Wonderful - Maquette : - Tél. 02 38 63 90 00 - Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70 - Distribution : La Poste - Tirage : 246 000 exemplaires - Dépôt légal : Février 2017 - ISSN 2260 - 7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus - CS 39556 - 34 961 Montpellier cedex 2 - Tél. 04 67 13 60 00 - www.montpellier3m.fr

édito

Coopération

L’année 2016 a été faite de coopérations, d’accords gagnants-gagnants avec tous nos partenaires. Je le répète et le démontre au quotidien, ensemble, nous sommes plus forts. Une métropole d’avenir, c’est une métropole qui parle avec tout le monde, à toutes les échelles, du citoyen à l’international. Avec les élus de la Métropole, je vais m’appliquer à poursuivre cette ligne de conduite.

Renforcer notre attractivité

Jusqu’en 2020, nous avons de grands projets à mener pour renforcer l’attractivité de notre territoire. Ils sont nombreux à l’instar de la large palette de compétences exercées par la Métropole. J’en citerai six, prioritaires.

Montpellier culture, ville d’art et d’histoire. Montpellier capital santé. Nous accompagnons les initiatives innovantes autour de la médecine du futur. Montpellier French Tech. La cocotte rose s’affiche sur la façade de l’ancien hôtel de Ville où s’installent nos start-up, parmi les plus actives en France. Montpellier capitale sport portée par les bons résultats de nos clubs, le mondial de handball, l’Open Sud de France, demain le mondial de football féminin... La politique de la ville. Avec le préfet et tous nos partenaires, nous nous engageons dans les quartiers prioritaires. Et enfin, Montpellier Métropole Territoires, une feuille de route où se croisent urbanisme, mobilité, logement, transition énergétique… Notre territoire est un immense parc urbain qui réserve deux tiers de son espace à l’agriculture, à la protection de l’environnement et à la biodiversité.

Ces projets, nous les menons en toute transparence financière et démocratique avec les maires des 31 communes. Nous construisons ensemble une Métropole singulière, libre, qui brille d’humanité et de partage.

« Une Métropole singulière et libre »

Philippe SAUREL

Président de Montpellier  Méditerranée Métropole,

maire de la Ville de Montpellier

Vous avez la parole

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« Reboucher les trous »

Si Montpellier se mettait à reboucher les trous pour avoir des routes potables et éviter à chaque fois d’abîmer sa voiture ! Par David

La Ville, et aujourd’hui la Métropole de Montpellier en charge de la voirie depuis 2016 sur les 31 communes du territoire, consacre un budget important au renouvellement des couches de roulement des chaussées et du revêtement des trottoirs. Ce dernier est passé de 1,4 million d’euros à 2,8 millions d’euros en 2016, rien que pour le territoire de la commune de Montpellier.

Viaduc d’Ô

Afin de réduire les bouchons, la création d’un viaduc sur l’avenue des Moulins au-dessus du rond-point du château d’Ô permettrait aux automobilistes de ne pas être bloqués par le tram et de fluidifier la circulation.

Par Florent

La construction d’un tel ouvrage est très coûteuse et n’est pas compatible avec le contexte financier actuel particulièrement contraint. La fréquence de passage des rames de la ligne 1 sur le rond-point du château d’Ô a une incidence sur la circulation. Cependant, elle transporte 130 000 personnes par jour, ce qui permet d’alléger en partie le trafic routier.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Montpellier Capital Santé  : c’est signé !

Comme elle l’avait déjà fait avec la French Tech, Montpellier Méditerranée Métropole mobilise les acteurs de la santé autour d’un projet de développement économique fédérateur : Montpellier Capital Santé. Retenu par le ministère des collectivités territoriales dans le cadre des pactes métropolitains d’innovation mis en œuvre avec les 15 métropoles françaises, ce projet bénéficiera d’un financement de 7,1 millions d’euros par l’État, auxquels la Métropole ajoutera 3,6 millions d’euros.  Ces crédits seront alloués à des équipements innovants susceptibles d’accueillir de la R&D de pointe, et des plateformes à haute densité d’innovation, notamment deux pépinières de start-ups.

Cinq thématiques ont été retenues dans le cadre de cette stratégie : développement des entreprises, rayonnement, diffusion des innovations santé, talents en santé et la ville santé de demain.

Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier, président de Montpellier Méditerranée Métropole et Jean-Michel Baylet, ministre de l’aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales, lors de la signature du pacte d’innovation le 5 janvier dernier.

Marathon : les inscriptions  sont ouvertes

Pour concourir au Marathon de Montpellier, le dimanche 19 mars, vous pouvez vous inscrire en ligne jusqu’au 16 mars. Si vous le faites avant le 28 février, le tarif sera moins élevé : 45 euros en individuel, 100 euros pour un relais de six. Près de 5 000 coureurs sont attendus pour cette septième édition qui se déroulera comme l’an passé sur un parcours à travers les communes de Montpellier, Castelnau-le-Lez, Lattes, Pérols, Mauguio-Carnon et Palavas-les-Flots. Les organisateurs de la course ont également besoin d’au moins 150 bénévoles.

Informations et renseignements  sur http://marathonmontpellier.fr

Faciligo, la smart mobility pour tous

Faciligo est une plateforme qui met en relation des voyageurs valides et des personnes à mobilité réduite pour partager leurs voyages, en transport en commun. 500 personnes sont déjà inscrites depuis la création de cette start-up au Business Innovation Center que Montpellier Méditerranée Métropole soutient à travers une campagne de promotion dans ses tramways et bus, à partir de mi-février. « Les accompagnants sont rémunérés 1,5 euro par trajet urbain, qu’ils peuvent soit garder,  soit reverser à une association ouvrant droit à des réductions d’impôt », explique Hind Emad, fondatrice de la société. Pour les billets SNCF, également en vente sur le site, les réductions des accompagnants peuvent aller jusqu’à la gratuité.

faciligo.fr

L’E-sport fait son show

La métropole est un haut-lieu des jeux vidéo en France et le prouve, puisque les 25 et 26 février, l’Arena accueille le Montpellier E-sport show. Plus de 10 000 passionnés de tous âges sont attendus. Les joueurs sélectionnés s’affronteront sur quatre jeux vidéo : League of Legends, Hearthstone, Fifa 17 et Overwatch. Les visiteurs profiteront également d’un village Gaming de 80 stands, avec animations, tests de  jeux vidéo…

montpellier-esport-show.com Tarifs 10 € (journée)  et 20 € (pack week-end)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le musée Fabre fête ses 10 ans

Il y a dix ans, le musée Fabre rouvrait après deux ans de travaux, complétement métamorphosé. Depuis, trois millions de personnes sont venues le visiter et de grandes expositions à succès comme Caravage ou Courbet l’ont positionné parmi les musées qui comptent en France. Pour célébrer cet anniversaire, le public est convié à un week-end festif, vendredi 24 février de 18h30 à 22h, samedi 25 février de 10h à 22h et dimanche 26 février de 10h à 18h. Au programme : des déambulations de danse, des concerts, des performances, du mapping sur la façade et un riche programme de visites guidées originales, comme celle sur l’œnologie avec dégustation à l’hôtel Sabatier d’Espeyran ou la visite à la lampe torche par les conservateurs du patrimoine. L’entrée sera gratuite pour tous les visiteurs, y compris pour les expositions temporaires L’art et la matière et François Rouan, tressages 1966-2016 (voir p.24).

museefabre.fr

La rénovation du musée de 2003 à 2007 a été réalisée par l’architecte Emmanuel Nebout, avec la contribution de Buren pour le parvis et de Pierre Soulages, qui a donné au musée vingt de ses toiles, à cette occasion.

Montpellier candidate à la coupe du monde féminine de football

Les sportifs et personnalités de tous horizons soutiennent la candidature de Montpellier Méditerranée Métropole pour accueillir la huitième coupe du monde féminine de football qui se déroulera en France en juin 2019. Retransmise en intégralité sur TF1, la compétition se déroulera sur neuf sites, dont deux, Lyon et Rennes, ont déjà été choisis. Montpellier promeut sa candidature, avec notamment une vidéo où figurent des soutiens de taille comme la retraitée des bassins Coralie Balmy, l’ancienne pro de tennis Séverine Beltrame ou encore les frères Pourcel et l’ex Miss France Alexandra Rosenfeld.

montpellier2019.fr

Sandrine Toletti, 22 ans, footballeuse du MHSC et de l’équipe de France.

« Montpel » : CLIN D’œIL en chanson

Normand de 35 ans, Gwenaël Debroise, dit Gwen, a fait le buzz sur les réseaux sociaux avec sa chanson dédiée à Montpellier. « Montpel » est une ballade folk où l’auteur témoigne de son amour pour sa ville d’adoption depuis 14 ans. Un premier succès sur la toile remarqué pour cet élève du Jam. Le clip, réalisé par Marion Dardé, a déjà dépassé les 154 000 vues.

gwenofficiel.com

SCoT : six réunions publiques en mars

La Métropole révise son Schéma de Cohérence Territorial (SCoT). Ce document de planification définit les grands équilibres de l’aménagement du territoire à l’horizon 2040. À l’échelle des 31 communes, il détermine les espaces agricoles et naturels à valoriser et les sites urbains à développer pour accueillir les futurs habitants et emplois de la métropole. Logement, commerce, transition énergétique, déplacements, préservation des ressources... sont autant de thématiques à mettre en cohérence pour établir ce nouveau SCoT.

Six réunions publiques sont programmées les 8, 9, 10, 14, 16 et 17 mars dans les différents secteurs du territoire. Lors de ces réunions, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, exposera les orientations du projet et répondra à vos questions

Retrouvez les lieux de ces six réunions publiques sur montpellier3m.fr/scot

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Un accord historique

Jeudi 22 décembre, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole et Kléber Mesquida, président du Département de l’Hérault ont fait voter par leurs assemblées respectives, le transfert de quatre compétences du Département vers la Métropole : le fonds de solidarité pour le logement, le fonds d’aide aux jeunes en difficulté, la culture et la voirie. Au total, 60 agents et 14 millions d’euros de budget seront transférés pour la première année effective des compétences.

Philippe Saurel et Kléber Mesquida à la Métropole.

Libr@vous dans les médiathèques

Tout au long du mois de février, le réseau des médiathèques vous propose un riche programme d’animations autour des logiciels libres (des logiciels gratuits par opposition à ceux sous licence). Au programme de cette première édition de « Libr@vous : le mois du libre dans les médiathèques » : des ateliers créatifs pour les enfants pendant les vacances (créations de GIF, d’œuvres numériques…), des cartoparties (collectes de données participatives pour établir des cartes d’accessibilité), des projections, avec notamment les films d’animation des étudiants de l’École Supérieure des Métiers Artistiques (ESMA) et des débats sur les enjeux du libre, avec l’association Montpel’libre qui vous aidera à reprendre le contrôle de votre vie numérique. Des solutions pour trouver des images, des livres, de la musique et de la vidéo sous licence libre et de façon légale vous seront aussi proposées.

Programme complet sur mediatheques.montpellier3m.fr

Le marché gare inaugure son pôle  de transformation alimentaire

Le 28 février, l’équipement métropolitain inaugure son pôle de transformation des produits. Le marché gare de Montpellier est le seul marché de gros en France à proposer un tel dispositif. En service depuis deux ans déjà, le pôle de transformation des produits ne cesse de s’étoffer. Il accueille aujourd’hui une dizaine d’entreprises dont Il était un fruit (fruits séchés) ou Label d’Oc (conserverie artisanale) et des nouveaux venus tels qu’Agriviva, une légumerie. La mission principale du pôle de transformation est de proposer une solution supplémentaire de valorisation des produits mis en marché et de créer de nouveaux débouchés pour les agriculteurs.

Enquête  publique sur les outils d’urbanisme

La Ville de Montpellier met à jour ses outils d’urbanisme : les ZPPAUP (Zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager) vont être remplacées par les AVAP (Aires de mise en valeur de l’architecture et du patrimoine). Elles concernent les secteurs de l’avenue de Lodève-Château de la Piscine, Gambetta-Clemenceau-Figuerolles et Sud gare-Méditerranée. Ces AVAP permettent d’accompagner le développement et la revitalisation des faubourgs, dans le respect de leur identité et de leur valeur patrimoniale, en y intégrant en plus un volet réglementaire lié au développement durable (loi Grenelle). Dans le cadre d’une enquête publique, ces dossiers sont consultables du 6 février au 10 mars à la mission Grand Cœur (17 boulevard du Jeu de Paume) et à Montpellier Méditerranée Métropole (50, place Zeus).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Moon boots party à Victoire 2

Même l’hiver, la fête continue à Victoire 2 ! Samedi 25 février, la scène des musiques actuelles de Montpellier Méditerranée Métropole inaugure le nouveau patio de ces studios de répétition. Moon boots party est le premier rendez-vous d’une longue série organisée par le Comité des fêtes. Ce collectif artistique partenaire investit et réaménage entièrement le patio de Victoire 2 pour un renouveau de la fête. Scène couverte, guinguette bar, sauna, braséros… Brunch nordique dès 13h.

Entrée libre

victoire2.com

Twitts

BUS ET TRAMWAYS

Avec les visites guidées de l’office de tourisme, découvrez l’envers du décor de TaM au Centre d’Exploitation et de Maintenance des Hirondelles mardi 21 février à 10h. montpellier-tourisme.fr

NOUVEAUX HORAIRES

Jusqu’au 31 mars, l’aquarium Mare Nostrum est ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 19h, mais tous les jours en période de vacances scolaires. aquariummarenostrum.fr

EXTRÊME

Jacques Tuset, président d’Aqualove, a participé au championnat du monde de iceswimming en Allemagne avec l’équipe de France. Résultat : 4e place. aqualove.fr

WELLS EN BD

Le scénariste montpelliérain Dobbs sort une série de six BD consacrées à H.G. Wells (Glénat), l’auteur de La Guerre des mondes ou de La machine à explorer le temps. glenatbd.com

AMOURS DE POISSONS

L’association Connaissance et partage pose la question mercredi 22 février : La reproduction chez les poissons. Est-elle teintée d’érotisme ? avec le Pr Jean-Pierre Quignard. connaissanceetpartage.net

BOURSE

À Clapiers, Osmozis, spécialiste des vacances connectées en Europe, présidé par Gérard Tremblay s’apprête à s’introduire en bourse sur Alternext Paris. osmozis.com

Orchestre :  les petits nouveaux

L’orchestre national de Montpellier Occitanie se renouvelle en ce début d’année avec l’arrivée de cinq nouveaux musiciens, qui vont remplacer des départs en retraite. Tiphaine Vigneron, 27 ans, a été remarquée lors de ses premières prestations au poste de cor anglais solo jouant le hautbois. Diplômée du conservatoire de Lyon en hautbois et harpe, elle a travaillé dans divers orchestres symphoniques et contemporains. Deux autres solistes, Andrea Fallico, un jeune Sicilien de 24 ans, à la clarinette, et Sylvain Carboni, 33 ans, au cor, rejoignent l’orchestre auquel ils vont apporter leur talent et leur enthousiasme. Enfin, les deux dernières recrues sont les violonistes Nina Skopek et Alain Bourré.

De gauche à droite : Alain Bourré, Sylvain Carboni, Andrea Fallico et Nina Skopek, nouveaux musiciens de l’orchestre.

Une application pour le déjeuner

Son nom ? Lunchr. Il s’agit d’une application de précommande de déjeuner dans les restaurants, sortie à Montpellier en janvier et disponible uniquement en version iOS pour l’instant. L’application sera déployée à Paris et dans d’autres villes françaises en 2017. Le lancement de ce nouveau service, dont Loïc Soubeyrand, cofondateur de Teads (publicité vidéo sur le web) est à l’origine, s’est accompagné d’une première levée de fonds de 2,5 millions d’euros.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Tennis

7e Open Sud de France : quel plateau !

Une dizaine de jours seulement après avoir vibré avec le Mondial de handball, du 5 au 12 février, l’Arena de Montpellier est une nouvelle fois le cadre majestueux d’un grand rendez-vous international de sport.

Du ballon de handball, on passe en un tournemain à la balle de tennis à l’Arena avec la septième édition de l’Open Sud de France du 5 au 12 février. « Une épreuve dont Montpellier Méditerranée Métropole est désormais le principal partenaire financier », souligne Jean-Luc Meissonnier, vice-président délégué aux sports et aux traditions sportives. Ce qui fait d’ailleurs dire à Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole : « Pour l’année prochaine, je souhaite que le nom de ce tournoi ATP de rang mondial évolue et que l’on parle désormais de l’Open Montpellier Sud de France. Nous devons montrer un visage transparent vis-à-vis de l’argent public devant les gens. Sans les collectivités territoriales, Métropole d’abord et Région ensuite, ce tournoi n’aurait pas lieu. J’ai aussi plaisir à souligner le plateau de grande qualité qui a été constitué par le directeur Sébastien Grosjean, que je remercie, et la passion qui règne autour de ce tournoi. »

Montpellier est désormais une destination bien installée sur la carte des tournois ATP 250 qui ne sont qu’une quarantaine dans le monde. Un tournoi qui intervient après l’Open d’Australie (et un tour de coupe Davis au Japon) au sujet duquel Jean-Louis Dutaret de TV Sport Events est très enthousiaste. « Avec Rotterdam, Montpellier marque l’ouverture de la saison ATP en Europe. Cette année, notre tournoi se déroule pendant les vacances scolaires et nous avons maintenu une politique tarifaire attractive avec des places dès 9 euros. À Montpellier, avec un court central, un court n°1 et deux terrains d’entraînement, nous avons même des installations de meilleure qualité qu’à Paris Bercy ! »

Meilleurs mondiaux

Sur le plan sportif, le tournoi s’annonce en effet très ouvert et le tableau final est de fort belle facture. Il y a d’abord un triptyque de choix composé de Marin Cilic, vainqueur de l’US Open (2014) et finaliste sortant de la coupe Davis avec la Croatie, Jo-Wilfried Tsonga qui revient à Montpellier où il était absent depuis 2010 et Richard Gasquet, présent depuis l’origine et vainqueur à trois reprises. Que l’on ne s’y trompe pas, ce sont bien les 7e, 12e et 18e joueurs mondiaux au classement ATP qui seront là ! Les outsiders seront nombreux parmi la colonie française avec Gilles Simon (25e), Benoît Paire (47e), Jérémy Chardy (69e), Paul-Henri Mathieu (73e) et Pierre-Hugues Herbert (76e) ou espagnole avec Fernando Verdasco (ex n°7 mondial), Marcel Granollers (37e) et Guillermo Garcia Lopez (70e).

Les étoiles de demain

Une des particularités de l’Open Sud de France, c’est aussi de révéler les talents en devenir. L’an passé, l’Allemand Alexander Zverev (aujourd’hui 24e mondial) s’est hissé en demi-finale du simple et a gagné le double avec son frère Mischa. Cette année, il faudra aussi suivre de près le Croate Borna Coric (48e) et tout autant le Russe de 20 ans Karen Khachanov (53e) déjà vainqueur d’un tournoi ATP 250 (à Chengdu).  Pour cette septième édition, dont le budget global est de l’ordre de 3,3 millions d’euros (diffusion à suivre sur SFR Sport), une des orientations nouvelles du tournoi est également de profiter de son rôle moteur pour entraîner dans son sillage de nouveaux rendez-vous (voir ci-contre).

Un million de licenciés

Fort de son carnet d’adresses, Sébastien Grosjean, lui, se réserve encore le droit de compléter l’existant par l’attribution de deux invitations (wild cards) à une ou deux stars internationales du circuit. Ce qui ne gâcherait rien à cette grande fête du tennis pour le plus grand plaisir du million de licenciés que comptent les ligues du Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées.

« La Métropole est désormais le principal partenaire financier  du tournoi »

Jean-Luc Meissonnier, vice-président délégué aux sports et aux traditions sportives.

Richard Gasquet, triple vainqueur de l’Open Sud de France, après sa finale de 2016 face à Paul-Henri Mathieu.

+ d’infos

opensuddefrance.com

SportColl et Salon sports de nature au Parc Expo

C’est un peu du trois en un ! Simple, double et mixte dirait-on au tennis. Pendant l’Open à l’Arena, le Parc Expo accueillera deux salons avec SportColl (7/9 février) et Sports de nature (10/12 février). Le premier salon consiste à réunir les acteurs économiques de la filière sport et les décideurs de l’achat public des collectivités territoriales. Un forum qui prend tout son sens quand on met en perspective le poids économique du sport en France (entre 35 et 38 milliards d’euros par an) et la participation des collectivités territoriales (entre 10 et 12 milliards d’euros).

En France, plus d’une personne sur deux, pratiquerait même occasionnellement un sport de nature. À l’initiative de Montpellier Events, le salon des sports de nature est unique en son genre en Occitanie. Organisé en différents villages sur une vingtaine de stands, il proposera une large panoplie d’activités et de pratiques sportives, des équipements, des innovations…

+ d’infos

montpellier-events.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Décisions

Aménager  une métropole méditerranéenne

Conseil de Métropole // Mercredi 25 janvier

AGENDA / / Mercredi 22 février / 17h / C’est la date du prochain conseil de Métropole

Décryptage par Stéphanie Jannin

Vice-présidente déléguée au développement durable du territoire et de l’espace public

Le Conseil de Métropole vient d’approuver le projet Montpellier Métropole Territoires. Celui-ci a pour objectif de définir, en amont des documents d’urbanisme(1), les grands principes d’organisation spatiale des politiques publiques. Il constitue un projet d’aménagement durable et innovant pour les habitants d’aujourd’hui et les générations futures, intégrant les grands défis du XXIe siècle. Cette démarche, co-élaborée avec l’ensemble des maires de la Métropole, a permis de construire des propositions communes, ainsi que de poser des jalons pour le dialogue engagé avec les territoires voisins, du Pic Saint-Loup à la mer Méditerranée et de Sète à Lunel. Trois objectifs fondamentaux guident notre action : la préservation de deux tiers d’espaces naturels et agricoles, en concentrant les besoins en matière d’urbanisme sur le tiers restant ; conserver une métropole accessible, en proposant notamment une offre de logement pour tous ; favoriser le développement économique métropolitain avec une stratégie foncière renforcée.

Montpellier Métropole Territoires se présente ainsi comme le projet d’une « Métropole rayonnant à 360° », cultivant son ouverture sur le bassin méditerranéen, au croisement de grands axes de transport européens, valorisant son joyau environnemental avec la proposition d’un Grand Parc Métropolitain permettant de déployer une politique agroécologique et alimentaire exemplaire, renforçant ses dynamiques de développement, mais surtout, veillant à rester une métropole à dimension humaine.

(1) Schéma de Cohérence Territoriale, Plan Local d’Urbanisme intercommunal, Programme Local de l’Habitat, etc.

Les deux tiers du territoire métropolitain sont constitués d’espaces naturels et agricoles.

SCHÉMA DE MUTUALISATION

Coopération fructueuse entre la Métropole et ses communes

« De nouveaux services »

Pierre Bonnal,

vice-président délégué aux ressources humaines pilote la construction du schéma de mutualisation.

Le schéma de mutualisation, adopté en 2015 par le conseil de Métropole, a pour objectif de développer des dynamiques de coopération entre la collectivité et ses 31 communes. « En 2016, grâce à cet élan impulsé, une meilleure coordination entre les services communaux et ceux de la Métropole a été possible et les communes ont accédé à de nouveaux services (plateformes informatiques, développement de l’offre culturelle, groupements d’achats, formations mutualisées...) », avance Pierre Bonnal, vice-président délégué aux ressources humaines. Trois champs d’intervention sont à souligner : la culture avec le projet de mutualisation de salles de spectacles communales, les ressources humaines et la programmation de formations mutualisées ainsi qu’un diagnostic des besoins informatiques communaux. Une coopération fructueuse qui se renforcera en 2017.

Les deux tiers du territoire métropolitain sont constitués d’espaces naturels et agricoles.

INTERNATIONAL

La Métropole sur tous les fronts

Du 30 janvier au 3 février, une délégation de la Métropole sera en mission d’affaires en Russie. Il s’agira tout d’abord de renouveler la convention économique entre la Ville de Montpellier et celle d’Obninsk et de finaliser ensuite l’accord de coopération élargie entre la Métropole et la Région de Kalouga (1,1 million d’habitants). À cette occasion, Philippe Saurel, président de la Métropole, accompagné de Chantal Marion, vice-présidente déléguée au développement économique et à l’international, rencontreront Anatoly Dmitrievitch Artamonov, gouverneur de la Région de Kalouga. Kalouga est actuellement une des régions les plus dynamiques dans la fédération de Russie et la première en termes d’investissements étrangers : Peugeot-Citroën, Renault, Lafarge, L’Oréal, Samsung, Nestlé, Volvo, Volkswagen, Mitsubishi… y sont présents.

Afin de poursuivre le renforcement des partenariats internationaux de la Métropole en matière de développement économique autour de la Méditerranée, une autre délégation fera route en direction de Fès (Maroc) au cours du premier semestre. Il y sera question d’innovation, d’incubation, de French Tech et de santé. En ligne de mire : dynamiser le jumelage avec la ville de Fès au niveau économique, construire des collaborations autour de la santé et du numérique et faire découvrir à une vingtaine d’entreprises métropolitaines l’écosystème économique marocain.

ASSAINISSEMENT

La réutilisation des eaux usées en test

C’est un projet porté par l’Institut national de Recherche en Sciences et Technologies pour l’Environnement et l’Agriculture (IRSTEA), auquel s’associe la Métropole dans le cadre de sa politique agroécologique et alimentaire. Cette expérimentation consiste en l’étude et l’évaluation des impacts de la réutilisation des eaux usées, une fois traitées, pour l’irrigation des terres agricoles, à l’aide d’un système innovant en goutte à goutte enterré. L’expérience se déroulera sur une durée de trois ans au niveau de la station d’épuration de Murviel-lès-Montpellier.

L’accès à l’eau brute constitue une garantie pour l’avenir de l’agriculture sur le territoire.

27 millions  d’euros

c’est le montant estimé de la nouvelle usine de traitement d’eau potable, dont le chantier débutera en 2020 sur le site de Valedeau à Montpellier (derrière le Zénith Sud). Elle viendra renforcer le rôle de l’usine de potabilisation François Arago, la seule usine de traitement alimentant à ce jour la métropole, en traitant l’eau provenant du Bas Rhône. Une décision prise par la Métropole, en concertation avec la Régie des Eaux de Montpellier Méditerranée Métropole, afin de sécuriser davantage le système de distribution d’eau potable.

290 000 €

c’est le montant de l’opération Aquamétro, financée par la Métropole, l’Agence de l’Eau et l’ADEME. Elle sera menée sur le territoire par l’Agence Locale de l’Énergie et du Climat (ALEC) de Montpellier afin de sensibiliser le grand public aux économies d’eau. Diverses actions et la réalisation de diagnostics sont prévues afin d’inciter les habitants à réduire leur consommation d’eau à domicile et sur leur lieu de travail.

ale-montpellier.org

Vidéo

Suivez en direct les conseils  de Métropole sur montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Comm’unes

MONTAUD

À la découverte de Montlaur

Des étudiants du Master professionnel Valorisation et Médiation des Patrimoines de l’université Montpellier III, réunis dans l’association Acanthe, portent un regard inédit sur Montaud et son château de Montlaur. Ils invitent les curieux à des visites guidées gratuites pleines de surprises les 25 et 26 février.

Les vestiges du château de Montlaur dominent, à quelques kilomètres de Montpellier, le petit village de Montaud et les garrigues de la plaine languedocienne. En flânant entre les ruines qui parsèment la crête calcaire où est établi depuis le XIe siècle le castrum de Montellauro, le visiteur ne manque pas d’être interloqué par la diversité des époques représentées par les élévations qui défient le temps.

Si elle est dotée d’une richesse historique indéniable, la commune profite également d’un espace naturel préservé dont l’intérêt écologique n’est pas négligeable. Du haut de la motte castrale, le regard embrasse un vaste panorama s’étendant des Cévennes à la mer, mettant en lumière la diversité paysagère de l’arrière-pays montpelliérain et l’emplacement stratégique qu’occupe le château au carrefour des routes commerciales médiévales. Dans cet écrin de verdure, l’architecture du château, avec ses fortifications et ses splendides éléments Renaissance, s’inscrit au cœur de l’histoire régionale.

Un château à la croisée des patrimoines

Édifié au XIe siècle, le Château de Montlaur est le berceau de la famille de Montlaur, dont le plus ancien membre a été le baron Bernard de Montlaur. Cette forteresse féodale a été assiégée par les protestants en 1572 et en 1622, puis pris par le duc de Rohan qui fit massacrer la garnison catholique et partiellement raser les murs. De baronnie, elle sera érigée en marquisat au XVIIIe siècle. Ce château est inscrit aux monuments historiques depuis 1942.

En s’associant à une dynamique locale de valorisation de ce patrimoine historique, une vingtaine d’étudiants du Master professionnel Valorisation et Médiation des Patrimoines de l’université Montpellier III mettent leurs compétences au service des publics lors d’un week-end d’interprétation des patrimoines montaudois les 25 et 26 février. Visites guidées et expositions retraçant l’histoire des lieux, ateliers participatifs et découvertes gustatives rythmeront cet événement gratuit qui s’intéressera aussi bien à la richesse historique des lieux qu’à la reconnaissance de la faune et de la flore locale.

+ d’infos

associationacanthe.wordpress.com

village-montaud.com

Visites guidées du castrum de Montellauro les 25 et 26 février avec les étudiants de l’association Acanthe.

JUVIGNAC

Créativité régionale

La 33e édition du Salon des artistes régionaux de Juvignac aura lieu les 25 et 26 février, salle Lionel de Brunélis. Cet événement s’inscrit dans une dynamique de créativité figurative et contemporaine, réunissant peintres et sculpteurs, professionnels et amateurs de la région. Une soixantaine d’exposants sera accueillie et des ateliers artistiques seront proposés aux enfants.

De 10h à 18h. Remise des prix dimanche à 17h. Entrée libre.

ville-juvignac.fr

CASTRIES

L’art castriote

À Castries, les artistes locaux s’exposent aussi du 24 au 26 février, dans la galerie des halles. Depuis douze ans, les différents domaines artistiques sont représentés : peinture, dessin, sculpture, mosaïque, vitrail, collages, raku, photographie… Ils seront une quarantaine à dévoiler leurs talents et à échanger sur leur passion.

Vernissage le vendredi 24 à 18h. Ouvert samedi 25 et dimanche 26 de 10h à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre.

castries.fr

SAINT JEAN DE VéDAS

Servir la collectivité

Parole de Maire

Isabelle Guiraud,

maire de Saint Jean de Védas, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole

La ville de Saint Jean de Védas a fait appel au service civique, une initiative nationale qui permet à des jeunes de s’engager pour une collectivité. Les deux volontaires interviendront dans le domaine culturel.

« À Saint Jean de Védas, nous attachons une grande importance à la formation des jeunes car ce sont eux qui constituent l’avenir ! Le recrutement de deux volontaires en service civique va dans ce sens.

Engagement citoyen, ce dispositif constitue une véritable étape de vie pour les jeunes entre 16 et 25 ans. Il ne s’agit pas d’un stage, mais d’une mission d’intérêt général complémentaire à celle des agents de la Ville. Notre politique culturelle étant extrêmement volontariste, c’est naturellement que les deux jeunes recrutées interviendront dans ce domaine. Capucine Hec Couton (à gauche sur la photo) favorisera l’accès à la culture pour tous au sein du théâtre municipal du Chai du Terral. Constance Ferrer (à droite sur la photo) interviendra à la médiathèque de la Ville auprès du public jeunesse, notamment dans le cadre de la lutte contre l’illettrisme. Chaque volontaire perçoit de l’État une indemnité mensuelle de 467 euros. La Ville verse un complément de 106 euros. »

saintjeandevedas.fr

SAINT-BRèS

La Saint-Valentin fait salon

Saint-Brès pense aux amoureux ! Depuis onze ans, le salon de l’artisanat de la Saint-Valentin rassemble de nombreux artistes sélectionnés pour leur créativité et leur originalité. Cette vitrine de la production artisanale locale sera ouverte salle Gaston Sabatier, samedi 11 (de 14h à 19h) et dimanche 12 février (de 10h à 18h). Des idées de cadeaux dans tous les domaines : verrerie, poterie, sculpture, objet de décoration, joaillerie, vêtements, maroquinerie... Chacune et chacun trouveront leur bonheur !

Entrée libre

ville-saintbres.fr

CLAPIERS

Territoire en mouvement

Les balades urbaines sonores et pérennes se poursuivent en 2017 dans les communes de la métropole. En partenariat avec Montpellier Méditerranée Métropole et l’Atelline, le chorégraphe contemporain Patrice Barthès crée des œuvres qui déplacent le spectateur hors de ses repères en usant de dispositifs scénographiques et d’une danse qui ré-interroge notre regard sur notre environnement, son actualité et ses représentations. Pour profiter de ce cheminement accessible à tous, sonore et mouvementé sur une musique de Franck Rabeyrolles, rendez-vous au point de départ de la balade, équipé d’un smartphone chargé et connecté à Internet et d’un casque audio. Inauguration dimanche 26 février à 11h devant le kiosque.

ville-clapiers.fr

latelline.org/sur-le-territoire/territoire-en-mouvements

COURNONTERRAl

Le défilé des Pailhasses

Le carnaval, c’est toute une histoire à Cournonterral qui débute dès le dimanche de l’Épiphanie, le 8 janvier, avec la pendaison des pépettes (deux mannequins pendus au balcon de l’hôtel de Ville) et s’achève le soir du Mercredi des Cendres, le 1er mars, avec leur crémation... Au cœur de cette fête, les Pailhasses, une tradition ancestrale qui célèbre la victoire en 1346 de Cournonterral (Les Pailhasses) sur Aumelas (Les Blancs), un village voisin, à propos d’une histoire de bois… ville-cournonterral.fr

PéROLS

Aide au permis de conduire

Le permis de conduire, atout incontestable lors d’une recherche d’emploi ou de formation pour les jeunes, n’est pas à la portée de toutes les familles. C’est en partant de ce constat que le service emploi du pôle de la solidarité de Pérols a lancé le dispositif « coup de pouce - permis de conduire ». Il concerne chaque année jusqu’à 30 jeunes Péroliens, âgés de 18 à 29 ans, en recherche d’emploi ou de formation. Il prend la forme d’une aide forfaitaire de 500 euros, à valoir dans une auto-école de la commune. Cette action s’inscrit dans la politique de la commune d’aide à l’insertion professionnelle et à la cohésion sociale. En contrepartie, les jeunes bénéficiaires s’engagent à réaliser un stage de 35 heures en qualité de bénévole dans une association de la commune.

ville-perols.fr

SUSSARGUES

Cirque du futur

Nikolai Krapushnikov, artiste de cirque basé à Berlin, sillonne l’Europe depuis dix ans afin de faire partager sa passion. Son spectacle intitulé Le Futur met en scène humour et prouesses acrobatiques. Sur fond de jonglage et de funambulisme, ce clown nous amène dans un monde où l’humour est la dernière chance qu’il nous reste. À voir samedi 25 février, 20h30, salle polyvalente.

Tarif : 5 € (gratuit pour les moins de 6 ans)

ville-sussargues.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VENDARGUES

Rond-point Jean-Marcel Castet

Un hommage collectif a été rendu le 8 décembre à Jean-Marcel Castet, ancien maire de Jacou, au cours de l’inauguration du nouveau rond-point entre les RD 610 et RD 613 à Vendargues, portant son nom. En présence de son épouse, Jeanne Castet et de nombreux élus dont Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, Pierre Dudieuzere, maire de Vendargues et Kléber Mesquida, président du Département. Ce carrefour routier, très attendu, permet d’améliorer la sécurité et la fluidité des déplacements sur une zone où sont effectués plus de 35 000 passages quotidiens.

vendargues.fr

SAINT JEAN DE VéDAS  COURNONSEC  CASTELNAU-LE-LEZ  RESTINCLIèRES

Conservatoire en scène

Le conservatoire de Montpellier Méditerranée Métropole, qui dispense depuis 130 ans un enseignement artistique de haut niveau à Montpellier, se produit dans quatre communes du territoire en ce mois de février.

À Saint Jean de Védas, les danseurs des classes en scène classique et contemporaine présenteront leurs créations du 2 au 5 février au Chai du Terral.

À Cournonsec, ce sont les professeurs d’instruments à cordes qui interpréteront des œuvres de Brahms et Schumann samedi 25 février, 20h à l’église Saint-Christophe.

À Castelnau-le-Lez, les même professeurs et invités se produiront dimanche 26 février, 19h à l’église Saint-Vincent (réservation conseillée au 04 67 14 27 40)

À Restinclières, l’ensemble de saxophones s’exprimera sur un répertoire varié sous la direction d’Olivier Vaissette dimanche 26 février, 17h à la Maison pour tous les Arbousiers.

Entrée libre

conservatoire.montpellier3m.fr

PIGNAN

Une épreuve à taille humaine

Le 12 février, le trail de Pignan organisé par Jean-Michel Roiron de l’association Running Hérault, en partenariat avec la municipalité propose deux courses nature de 5 km, le canitrail et la pignanaise. Pour les plus sportifs, deux parcours de 12 km et 20 km. La gariguette de 12 km est un parcours assez roulant avec des monotraces accessibles à tous les sportifs étant en bonne santé physique. Idéal pour les sportifs qui veulent profiter du trail nature, en mettant du rythme et en admirant les beaux points de vue. Le maquis de 20 km est plus exigeant, technique et escarpé. Il nécessite un certain niveau physique et conviendra aux initiés du trail. Au programme, des difficultés en montée, en descente, de beaux monotraces, des traversées en sous-bois et de belles ascensions.

pignan.fr

LAVéRUNE

En soutien à L’Internote

Créée en 1981 à Saint Georges d’Orques, L’Internote est une école de musique associative intercommunale. Elle rassemble six communes de la Métropole : Saint Georges d’Orques, Murviel-lès-Montpellier, Pignan, Lavérune, Fabrègues et Saussan. Elle compte 210 élèves, 16 professeurs, 12 instruments enseignés, des classes de formation musicale et d’ensemble. Dimanche 26 février à 17h, un concert de soutien à cette association sera donné par ses professeurs, au salon de musique du château des évêques.

Tarif : 8 e, gratuit pour les moins de 12 ans.

linternote.org

MéTROPOLE

Petit lexique du loto

Tout au long de l’hiver, des lotos sont organisés par de nombreuses associations dans tous les villages de la métropole. Conviviaux, ces jeux traditionnels font de nombreux adeptes. En début de partie, les joueurs achètent un ou plusieurs cartons sur lesquels figurent une grille qui comporte quinze numéros. Après avoir « boulégué » (mélangé), un nommeur tire au sort une boule sur laquelle est inscrit un numéro, de 1 à 90. Il annonce le numéro commenté à sa façon. Les joueurs marquent sur leur carton le numéro correspondant à l’aide d’un grain de maïs ou d’un jeton. Le premier joueur qui remplit une ligne, crie « quine » et arrête le jeu (ou les trois lignes, si on joue au carton plein). Les nommeurs font preuve d’une créativité permanente dans leurs commentaires, mais s’appuient également sur des expressions ancrées dans la tradition. Voici La liste des plus répandues à connaître absolument pour vos prochaines soirées « quine » :

1, le péquélet ou lo pichot

4, la chaise ou la cadiéra

8, la cougourle ou la cacahuète

11, les jambes de …

14, l’homme fort

22, les poulets

25, Noël ou Nadal

36, trois-six

80, dans le coin

81, la cacahuète sur la branche ou un petit gros

89, la mamet

90, le papet

+ d’infos

Retrouvez d’autres mots du loto dans le livre Avise ! Le loto de René Domergue et sur le site du CIRDOC occitanica.eu/loto

VILLENEUVE-LèS-MAGUELONE

Fragile et éphémère

Les zones humides sont à l’honneur en ce mois de février à Villeneuve-lès-Maguelone. Au programme : exposition et sorties nature.

Du 3 au 5 février, une « galerie éphémère » donne à voir, sous l’œil de photographes et d’illustrateurs, les espaces naturels à l’occasion des Journées mondiales des zones humides. Organisé par le SIEL et piloté par Cahuate Milk et Olivier Scher, cet événement artistique mêle sensibilisation à la nature et découverte d’artistes contemporains aux Salines.

Dimanche 5 février, c’est sur le terrain que vous découvrirez la réserve naturelle de l’Esclavon exceptionnellement ouverte au public et rencontrerez les gestionnaires qui œuvrent pour sa préservation. De 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h. Réservation obligatoire au 04 67 13 88 57.

Mercredi 22 février, faites connaissance avec les amphibiens aux Salines. À la tombée de la nuit autour de la mare, muni de bottes, d’une lampe, d’un coupe-vent et d’eau, vous découvrirez ces petites bêtes et tenterez de déterminer les espèces récoltées.

À 19h30, durée 2 heures. Réservation obligatoire au 04 67 13 88 57.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Grand angle

Quand l’art s’installe sur la place publique

Elles sont nombreuses à être installées dans les rues et les places de nos villes et villages. Des œuvres d’art - sculptures, fresques, statues et autres - issues de la commande publique ou de donations, auxquelles la plupart d’entre nous porte peu d’attention. Ces créations, aux formes différentes et parfois même surprenantes, apportent pourtant une touche d’originalité à nos communes et égayent nos quartiers. Découvertes.

Soutien précieux à la création contemporaine

La commande publique d’œuvres d’art bénéficie du dispositif dit du 1% artistique. Celui-ci impose aux collectivités territoriales de consacrer 1% du coût de leurs constructions à la commande ou l’acquisition d’une œuvre d’un artiste vivant et conçu pour le bâtiment en question. C’est ainsi que plusieurs créations ont vu le jour à Montpellier. Allégorie, en remontant les escaliers du Corum, représente cinq lions colorés grandeur réelle et Constellations Humaines de Chen Zhen à La Mosson (deux assiettes géantes attachées dos à dos et entourées de chaises représentant le dialogue fraternel entre les peuples). Sans oublier le Grand M trônant au-dessus du rond-point éponyme dans le quartier Ovalie. La Ville de Montpellier a prévu d’ériger une statue de Manitas de Plata, célèbre guitariste local décédé en 2014, sur le parvis de l’hôtel de Ville d’ici l’été.

La Camargue à l’honneur

Édouard 1er , c’est son nom. Ce cheval, dont Giovanni Ingrato, un artiste peintre sculpteur de Grabels est à l’origine, se trouve sur la route principale de la commune. L’artiste en a fait don à la municipalité en 2003. Ses mensurations ont été prises sur un vrai cheval camarguais et il est composé de 750 fers à cheval et plus de 600 heures de travail ont été nécessaires à sa conception. Autre animal de poids, le taureau de Vendargues. Dès l’entrée dans la commune, il accueille les visiteurs et affirme l’identité de la commune. Il sera bientôt accompagné d’un autre taureau et d’un cheval de Camargue. Les arènes de Baillargues ont, elles aussi, leur signature tauromachique. Le graffeur Seno a peint à la bombe une tête de taureau, saisissante de réalisme.

Des jeunes artistes sollicités

L’ESBAMA, l’école des Beaux-arts de Montpellier Méditerranée Métropole, est un fidèle fournisseur. Trois de ses élèves ont signé des œuvres exposées sur le domaine public. Betka Siruckova a réalisé, en 2010, Le Carnaval des animaux à la station de tramway Corum à Montpellier. Un an plus tard, Mehdi Melhaoui a imaginé Boat, une sculpture exposée à l’entrée du site archéologique Lattara-musée Henri Prades à Lattes. La dernière en date, Sémaphore , est installée sur un rond-point au sein du quartier Via Domitia au Crès. Son auteur, Maxime Boutin, a remporté un appel d’offres sur le thème de la Résistance. Sémaphore se présente sous la forme d’un sablier de six mètres de haut, composé de chaînes marines et équipé de néons en son centre. L’œuvre est placée sur des cercles rappelant le mécanisme d’une montre en référence au temps.

Castelnau-le-Lez fait dans le monumental

Patrick Boutillier, artiste sculpteur-métallier castelnauvien, a fait don à la ville de plusieurs sculptures monumentales, toutes fabriquées avec de l’acier corten, un métal rouillé très utilisé pour sa résistance et ses qualités esthétiques. Celles-ci sont visibles aux quatre coins de la ville : L’oiseau corten sur le rond-point de l’avenue de la Monnaie, La Lyre sur celui du Devois (avenue Konrad Adenauer), Les algues marines à l’entrée du parc Monplaisir, Architecture cathare n°1 et 2 au Grand Parc Laporte. Dernière œuvre acquise par la municipalité : La Croix, qui a trouvé sa place en plein centre historique, au sein du square François Daumas. Un vrai jeu de piste !

Vitrines du street-art

À Baillargues, le street-art est roi et les artistes invités par la municipalité s’expriment sur les bâtiments municipaux et le mobilier urbain. Zest, street-artiste très en vue, est l’auteur d’une fresque colorée installée dans la cour de l’école Jacques Brel. Les colonnes enterrées servant au tri sélectif  dans la commune ont elles aussi été parées de couleurs. Des dessins plus précisément, adaptés à leur environnement immédiat, afin de se fondre plus facilement dans le décor. Ainsi, les colonnes installées à proximité des arènes sont ornées de taureaux et de raseteurs. Du côté de Pérols, c’est un mur, le long de la ligne de tramway, qui est dédié aux artistes sur lequel ils créent des œuvres éphémères.

Jackie Galabrun-Boulbes,

maire de Saint-Drézéry, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole

Pouvez-vous nous parler du cèdre sculpté de Saint-Drézéry ?

Il y a une quinzaine d’années, plusieurs arbres du parc du château ont été foudroyés, dont un cèdre centenaire d’une douzaine de mètres de haut. J’ai décidé, avec l’accord du conseil municipal, de lui donner une seconde vie. C’est l’artiste Michel Chevray qui a été choisi en 2013 pour magnifier ce vestige naturel en le sculptant . Après plusieurs centaines d’heures de travail, notre cèdre renaissait de ses cendres sous la forme d’un totem aux multiples détails que j’invite chacun à venir découvrir.

Pourquoi est-ce important de soutenir la création contemporaine ?

En tant que maire, il est important de laisser la possibilité à tous les arts de s’exprimer. Il y a deux ans déjà, Saint-Drézéry a accueilli une promotion de l’ESBAMA en résidence. Les élèves ont ainsi pu alimenter leur réflexion artistique en dehors des murs de leur école. Et leur présence, comme celle de Michel Chevray, est à l’origine de multiples échanges avec les habitants.

+ d’infos

saintdrezery.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

En action

ÉCONOMIE

La métropole intelligente récompensée

Toujours à la pointe, Montpellier Méditerranée Métropole a été primée à trois reprises ces derniers mois pour ses projets de « cité intelligente ». Au service des entreprises et des citoyens, cet investissement dans la recherche ouvre la perspective d’innovations majeures en matière de santé, de mobilité, de consommation d’énergie ou encore de sécurité.

Ces derniers mois, la Métropole a été distinguée à deux reprises, par le prix Euro-China Green and Smart City Awards 2016, en décembre dernier en Chine et une place sur le podium des trois villes françaises les plus intelligentes par le site spécialisé objetconnecte.com. « Ces prix viennent récompenser l’engagement de la Métropole autour de ses trois objectifs : la création de nouveaux services urbains utiles aux habitants, la stimulation de l’économie par l’innovation et la contribution des citoyens », estime Chantal Marion, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée au développement économique, qui a établi avec le président Philippe Saurel la nouvelle feuille de route de la Smart city en 2016.

Un des terrains d’application favori de la cité intelligente se situe à Montpellier au cœur de l’Écocité, sur l’avenue Raymond Dugrand, et particulièrement l’îlot de la Mantilla, un ensemble de 400 logements, bureaux et commerces où le bâtiment aussi est intelligent. Chaque habitant est équipé d’un écran qui sert à la fois de visio-caméra et de compteur d’énergie. « Chaque semaine, il m’indique ma consommation de chauffage, d’eau et d’électricité, c’est vraiment pratique », témoigne Flavie. Pour les bureaux et commerces, la climatisation est produite par un système solaire très économe, qui fabrique du froid à partir du chaud, grâce à un système d’absorption à eau dont la Mantilla est le premier bâtiment équipé.

Les habitants ont par ailleurs accès à un site qui leur donne les disponibilités de la voiture en auto-partage au parking souterrain, les horaires du tramway aux arrêts les plus proches ou encore la météo… Autant de services rendus possibles grâce aux données collectées par un millier de capteurs placés dans l’immeuble et connectés en réseau.

Réseaux publics et données sécurisées

Les recherches se concentrent aujourd’hui sur les objets connectés. David Lapeine, docteur en électronique, a mis au point des capteurs capables de détecter le nombre de personnes dans le tramway, en mesurant la quantité de CO2 rejeté. La Métropole, qui a financé une partie de sa thèse, réfléchit maintenant à la façon d’utiliser ces données. La collectivité a également équipé ses Vélomagg de capteurs connectés, afin de mieux connaître les trajets les plus empruntés et d’adapter la voirie en conséquence, ou de récupérer les vélos non remisés.

Ces Vélomagg connectés vont permettre de tester un nouveau réseau bas débit, peu coûteux, dédié à l’Internet des objets, qui devrait être déployé par la Métropole sur 30% du territoire d’ici fin 2017. Dénommé LoRa, ce réseau sera accessible aux entreprises qui souhaitent s’en emparer pour développer des services.

« Dans ce monde de plus en plus connecté, la Métropole affirme son rôle de gestionnaire public des réseaux et se porte garante de l’anonymat et de la sécurité des données individuelles comme de l’ouverture des données publiques », précise Chantal Marion. À l’avenir, les citoyens seront aussi amenés à davantage participer à la cité intelligente : la Métropole a donc décidé de soutenir un premier projet collaboratif. En passant son smartphone sur des capteurs RFID, installés par exemple sous des abribus, le citoyen pourra envoyer des données météo à une plateforme qui les analyse pour affiner sa connaissance de la météo locale.

Des entreprises à succès

La cité intelligente joue aussi un rôle de stimulateur de croissance. En ouvrant ses données (http://data.montpellier3m.fr), la Métropole met à disposition des entreprises de la matière pour inventer des services, ce qui a donné lieu à de belles réussites. Créée il y a dix ans, Predict n’a pas d’équivalent dans le monde : pionnière dans la gestion des risques hydrométéorologiques, cette entreprise collabore aujourd’hui avec la Banque Mondiale comme avec les communes de la Métropole.

Plus récemment, Faciligo, une application qui connecte des voyageurs à mobilité réduite avec des valides, a reçu six prix en 2015 et a signé un partenariat avec la SNCF, un an seulement après avoir remporté le challenge Big data, animé par la Métropole de Montpellier avec le soutien du ministère de l’Économie. En décembre, de nouveaux challenges numériques Booster Nova ont été lancés. Les lauréats seront connus en mai. Place à la relève !

La Mantilla, dans le secteur de l’Écocité à Montpellier, un bâtiment intelligent équipé de milliers de capteurs connectés.

Des Vélomagg connectés vont permettre de connaître les trajets les plus empruntés et d’adapter la voirie en conséquence.

L’e-santé au service du bien-vieillir

Montpellier Méditerranée Métropole a été sélectionnée, avec six autres métropoles européennes comme Madrid et Athènes ; pour expérimenter une gamme d’outils et de services pour les personnes âgées, dans le cadre du projet City4age. La ville de Lattes, engagée dans ce secteur avec son pôle autonomie santé, a été choisie comme site-pilote. Pendant deux ans, des chercheurs de l’Université de Montpellier vont tester des solutions auprès d’une vingtaine de personnes de plus de 65 ans. L’objectif : capter leurs mouvements à leur domicile et dans la ville, et les interpréter, afin de détecter des changements de comportement traduisant une aggravation de leurs fragilités. Les chercheurs bénéficieront pendant deux ans des infrastructures de la Métropole et d’un appartement expérimental prêté par la mairie de Lattes.

La commune de Castelnau-le-Lez teste également des services connectés auprès d’un panel de personnes âgées suivies par son centre communal d’action sociale (CCAS) et abonnées à la téléalarme de la Métropole. Ces services connectés seront proposés à terme aux habitants du futur quartier Eurêka, qui va se développer autour du bien vieillir.

La cité intelligente est aussi celle qui prend soin des seniors et personnes à mobilité réduite.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

POLITIQUE DE LA VILLE

Des quartiers intégrés au territoire

En décembre dernier, le deuxième volet du renouvellement urbain, l’ANRU 2, était signé par Montpellier Méditerranée Métropole, l’État, l’ANRU et les partenaires. Au-delà des projets de rénovation, de démolition et de reconstruction dans les quartiers Cévennes et Mosson, la Métropole poursuit ses efforts, dans le cadre du contrat de ville, pour l’intégration pleine et entière des quartiers prioritaires à la dynamique du territoire.

On les a dit « sensibles », puis « en difficulté ». Depuis la loi Lamy de 2014, les 1 300 quartiers qui bénéficient de la politique de la ville sont « prioritaires ». En effet, le taux de chômage y est deux fois et demi plus élevé qu’ailleurs et la part de la population sous le seuil de pauvreté trois fois plus élevée. Dans la Métropole, ils sont au nombre de douze, tous situés à Montpellier : Mosson/Hauts de Massane, Celleneuve, Petit-Bard/Pergola, Cévennes, Pas-du-Loup/Val de Croze, Gély, Figuerolles, Vert-Bois, Aiguelongue, Pompignane, Près d’Arènes et Lemasson.  En juillet 2015, Montpellier Méditerranée Métropole, devenue chef de file de cette compétence, a signé, pour la période 2015-2020, un nouveau contrat de ville avec la Ville de Montpellier, l’État et 18 autres partenaires afin de réduire les inégalités entre ces quartiers et le reste du territoire. Avec une nouveauté : des conseils citoyens, constitués de personnes volontaires ou tirées au sort, représentant des habitants et des associations. Des représentants de ces conseils siègent au comité de pilotage et participent à des ateliers autour des thèmes suivants : habitat et prévention de la délinquance, emploi et insertion, accès aux droits, à la santé aux sports et à la culture et bientôt éducation et parentalité.

À la cité Gély, Camille Julliot s’est portée volontaire. Parallèlement, cette jeune sophrologue de 34 ans s’est investie dans le collectif éducatif du quartier et prépare un carnaval qui va partir du bas de la cité pour rejoindre le parc de la Guirlande. « C’est le seul lien entre deux espaces totalement étrangers l’un à l’autre : la cité gitane d’un côté et les retraités de la Guirlande de l’autre », explique-t-elle.

D’importants travaux engagés

Les difficultés économiques et sociales vont souvent de pair avec des problèmes d’aménagement de l’espace, particulièrement à la Mosson, le plus grand ensemble avec ses 20 000 habitants. Le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) 2017-2025, doit aboutir à un ambitieux programme, sur le site des Tritons et le Sud grand mail, intégrant la tour d’Assas – la plus haute de Montpellier - le stade, la piscine... « La tour d’Assas sera démolie, mais il faudra d’abord racheter des locaux qui sont privés et reloger des familles, cela prendra du temps », a indiqué le président Philippe Saurel. D’ores et déjà, deux opérations sont anticipées : la destruction de la tour d’Alembert, qui a commencé par un grignotage en avril dernier et la rénovation de la résidence Cap Dou Mail (278 logements), qui commencera au printemps, le tout pour un montant de 14 millions d’euros.

Aux Cévennes, le programme prévoit la rénovation de la copropriété, des espaces publics (voiries, stationnement, zones piétonnes) et de la dynamisation commerciale. La Ville avait déjà travaillé dans ce sens sur le quartier du Petit Bard lors de l’ANRU 1. Le nouveau marché de la rue des Aconits a ouvert le 8 décembre dernier : il compte 24 commerçants, équipés des mêmes services d’eau et d’électricité. Ce marché dynamise une offre commerciale renouvelée, rationalisée et professionnalisée, avec huit nouveaux commerces ; l’idée étant de drainer une population extérieure au quartier.

« Réduire les inégalités »

Philippe Saurel,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de la Ville de Montpellier.

Depuis 2000, les cinq tours de Tritons à Montpellier sont peu à peu démolies et remplacées par des immeubles plus petits et plus qualitatifs, proposant des logements sociaux mais aussi en accession à la propriété. La dernière tombera d’ici quelques semaines.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Stages de troisième : un exemple concluant

Le Projet pour le Développement de l’Emploi Métropolitain de la Métropole a pour objectif de réduire les inégalités d’accès à l’emploi, notamment en luttant contre le décrochage scolaire et en mobilisant les entreprises. 160 d’entre elles ont signé la charte « entreprises et quartiers », dont Dell, engagée notamment dans l’accueil de stagiaires de troisième une priorité d’intervention dans le contrat de ville.

D’un côté, des jeunes dont les parents n’ont pas de réseau et qui souvent, ne s’imaginent même pas sortir du quartier. Pour eux, la recherche du stage de troisième, dont toutes les familles connaissent la difficulté, est encore plus compliquée. De l’autre côté, des entreprises qui souhaitent recruter sans discriminer, tendre la perche à des jeunes motivés et faire découvrir leurs métiers. À la Mosson, l’association Générations solidaires citoyennes (GSC) a décidé de les mettre en relation. Des entreprises comme la clinique Saint Jean, l’université Paul Valery ou Dell lui ont fait confiance et des contacts sont pris avec des cliniques vétérinaires et la gendarmerie. « Avant de les envoyer en stage, on coache les jeunes : ils doivent savoir accepter les critiques sans se sentir humiliés. On implique aussi les parents, très soucieux de la réussite de leurs enfants. Résultats : ils étaient ponctuels, assidus, et l’expérience a été très valorisante des deux côtés », explique Aziz Khallouki, président de l’association. « Cela permet de lutter à la fois contre les discriminations et le communautarisme ». L’entreprise Dell est l’une des six premières entreprises conventionnées dans le cadre de la charte « entreprises et quartiers » de la Métropole et de l’État. « Cela correspond tout à fait à l’esprit de l’entreprise, qui mène depuis plusieurs années des actions pour l’accès des jeunes à l’emploi, à travers des stages de troisième, mais aussi des journées portes ouvertes comme Digi Girl, où l’on avait invité les collèges Paul Valery et Escholiers de la Mosson », explique Stéphane Reboud, directeur de Dell Montpellier. L’entreprise est également partenaire de l’école du numérique Upto, montée avec Face Hérault et Simplon, dont la moitié des élèves sont issus des quartiers prioritaires.

« Lutter contre les discriminations et le communautarisme »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CULTURE

Les tressages de François Rouan

Après Frédéric Bazille et Joseph-Marie Vien, c’est un autre artiste natif de Montpellier qui a les honneurs d’une exposition événementielle au musée Fabre François Rouan, tressages 1966-2016 du 4 février au 30 avril.

Méconnu du grand public, le travail de François Rouan n’a jamais été montré à Montpellier. Il a néanmoins réalisé en 1994 les vitraux de l’église Saint-Jean Baptiste de Castelnau-le-Lez. Pour Michel Hilaire, directeur du musée Fabre, le temps était venu de monter cette exposition. « François Rouan est une des grandes figures de l’art contemporain d’aujourd’hui. C’est quelqu’un qui a côtoyé l’avant-garde artistique contestataire des années 1960 avec Dezeuze et Viallat ou Bioulès, à qui l’on rendra hommage en 2019. J’ai voulu que cette exposition qui couvre cinq décennies de sa production coïncide avec les dix ans de la réouverture du musée après sa rénovation. »

François Rouan a aussi été remarqué et soutenu par le galeriste Jean Fournier : autre clin d’œil à l’exposition La couleur toujours recommencée, hommage à Jean Fournier marchand à Paris qui avait marqué la réouverture du musée en 2007. Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué à la culture, est persuadé lui aussi que « ce sera une vraie révélation pour le public ».

Études à Montpellier

Issu d’un couple de résistants, François Rouan est né en 1943. Son vécu avec Montpellier a débuté de façon tragique. Son père François organisait des maquis dans les Cévennes et avait créé la Brigade Montaigne. En représailles, sa mère Marguerite a été emprisonnée avec son bébé et torturée à la caserne de Lauwe. François Rouan grandit à Montpellier, étudie à l’école des Beaux-Arts et poursuit sa formation à Paris dès 18 ans. Ensuite, son parcours a surtout été marqué par un long séjour à la villa Médicis à Rome. Il vit et travaille aujourd’hui à Laversine (Oise).

Commissaire de l’exposition et compagne de l’artiste, Isabelle Monod Fontaine évoque le contexte. « C’est quelque chose de très fort pour lui vu son histoire personnelle. C’est une ville dont il s’est arraché mais dont il a gardé ses émois d’adolescent et sa merveilleuse lumière dans le cœur. L’exposition sera centrée sur la peinture. C’est une rétrospective très sélective avec 60 œuvres sur cinquante ans. Mais des œuvres importantes, assez denses et des tableaux forts. »

+ d’infos

museefabre.montpellier3m.fr

« Son travail sera une vraie révélation pour le public métropolitain «

Bernard Travier,  vice-président délégué à la culture

Trotteuses X, 2011-2013, peinture à l’huile sur toiles tressées. Diptyque issu de l’atelier de l’artiste.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Fibre optique

Déploiement dans  la métropole

Après Montpellier, seule ville d’Occitanie dotée du label « 100% Fibre », toutes les communes de la métropole s’apprêtent à entrer dans la révolution numérique. Un chantier de longue haleine réalisé dans le cadre du Schéma Directeur d’Aménagement Numérique (SDAN) de la Métropole.

Plus des trois quarts des foyers montpelliérains sont désormais raccordables à la fibre optique. Les travaux réalisés par Orange se poursuivent à Montpellier et ont déjà démarré à Castelnau-Le-Lez et à Juvignac. Le déploiement sera ensuite progressif sur tout le territoire. Dès cette année, Lattes et Le Crès seront concernées. À compter de 2018, ce sera au tour de Baillargues, Beaulieu, Castries, Cournonsec, Jacou, Montaud, Montferrier-sur-Lez, Murviel-lès-Montpellier, Pérols, Saint-Brès, Saint Georges d’Orques, Saint Jean de Védas, Saussan, Sussargues et Vendargues. En 2019, Clapiers, Grabels, Pignan, Prades-le-Lez et Saint-Drézéry. Puis en 2020, Cournonterral, Fabrègues, Lavérune, Restinclières, Saint-Geniès-des-Mourgues et Villeneuve-lès-Maguelone.

Dans le cadre du SDAN de Montpellier Méditerranée Métropole lancé en 2009, les équipements publics et les parcs d’activités ont été prioritairement équipés. « Ce projet majeur est très attendu par nos concitoyens, témoigne Joël Raymond, conseiller délégué de la Métropole, chargé auprès de Chantal Marion du développement du très haut débit et de la lutte contre la fracture numérique, maire de Montaud. Il est essentiel pour mettre fin à cette fracture numérique injuste au XXIe siècle, qui handicape au quotidien particuliers comme entreprises dans nos communes. »

Pour déployer la fibre optique dans toutes les communes, les équipes d’Orange construisent un nouveau réseau, en fibre de bout en bout, du central jusqu’aux logements. Dès le démarrage des travaux dans les communes, le site reseaux.orange.fr permet de suivre leur avancée.

« Mettre fin à la fracture numérique »

Joël Raymond,  conseiller délégué au développement du très haut débit, maire de Montaud

De gauche à droite : Patricia Goriaux, directrice Orange Sud, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, Joël Raymond, conseiller délégué au développement du très haut débit et Chantal Marion, vice-présidente déléguée au développement économique.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

400

C’est le nombre de kilomètres de voirie sur le territoire qui ont été transférés par le Département de l’Hérault à la Métropole au 1er janvier 2017 dans le cadre de la loi NOTRe. Dont 148 giratoires, 56 km de pistes cyclables et voies vertes, 272 ouvrages d’art et 5 000 arbres d’alignement.

PARC D’ACTIVITÉ

Cannabe à Cournonterral

La concertation publique sur le site de Cannabe à Cournonterral, nouveau parc d’activités à l’ouest du territoire métropolitain, est lancée. Ce projet d’aménagement permettra d’assurer la création et la pérennisation d’emplois sur ce secteur en accueillant une vingtaine d’entreprises représentant près de 200 emplois. Il préservera notamment les espaces naturels, les espèces protégées (comme le lézard ocellé) et confortera l’agriculture de proximité avec la création d’un hameau agricole et d’une oliveraie en culture biologique.

Le dossier de concertation, ainsi qu’un registre, sont à la disposition du public au siège de la Métropole (50, place Zeus à Montpellier) à la mairie de Cournonterral (12, avenue Armand Daney).

+ d’infos

ville-cournonterral.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Dossier

L’artisanat, tout un art

Les artisans d’art sont les garants de savoir-faire traditionnels et participent à la vitalité de la création contemporaine. Des bijoutiers, des céramistes, des luthiers, des créateurs de vêtements ou encore des ferronniers perpétuent leur art au fil des âges. On compte plus de 1 500 artisans d’art entre la Méditerranée et les Cévennes, avec Montpellier et ses traditions comme figure de proue de la filière. La Métropole est la nouvelle collectivité compétente en matière d’artisanat. Elle reprend le flambeau porté jusque-là par la Ville de Montpellier afin de renforcer l’accompagnement des artisans d’art locaux. Montpellier Méditerranée Métropole a fait de l’artisanat l’un de ses sept piliers de développement, tant ce secteur et les métiers d’art sont une source d’attractivité pour le territoire. Coup de projecteur sur ces artisans qui ont fait de leur métier un art.

« Faire de Montpellier la capitale de l’artisanat d’art de la région Occitanie »

Chantal Marion,

vice-présidente déléguée au développement économique et à l’artisanat

Ils génèrent près de 8 milliards d’euros de chiffre d’affaires en France au sein de leurs 38 000 entreprises. Les artisans d’art sont à la tête de PME, de petits ateliers ou de manufactures, où ils préservent des savoir-faire ancestraux. Ils ne sont ni des artisans comme les autres ni des artistes. Selon l’Institut National des Métiers d’Art, il s’agit « des personnes qui exercent une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique. » Secteur en pleine transformation, les métiers d’art comptent le retour en grâce de certaines professions, comme la marqueterie ou la tapisserie d’ameublement, et l’arrivée aussi d’une nouvelle génération de créateurs et d’une clientèle internationale intéressée par le savoir-faire à la française.

Haut-lieu de l’artisanat d’art

Montpellier est le centre d’un territoire où les métiers d’art brillent grâce à des îlots de savoir-faire. Perpignan et la tradition du grenat, la poterie du côté de Saint-Jean-de-Fos et Saint-Quentin-la-Poterie, le cuir de Millau, le verre de Claret ou encore Pézenas et sa concentration inédite d’artisans en tout genre. À Montpellier, la céramique et la lutherie sont les filières les plus développées historiquement. Le salon Ob’Art qui se tiendra au Corum (31 mars-2 avril) sera l’occasion de découvrir le travail d’une partie de ces artisans. « Vitrines d’excellence, les métiers d’art contribuent au rayonnement de la métropole en France et à l’étranger, avance Chantal Marion, vice-présidente de la Métropole déléguée au développement économique et à l’artisanat. Ils sont un atout pour les territoires en termes de développement et d’attractivité touristique. C’est pourquoi la Métropole s’engage en faveur de ce secteur et souhaite faire de Montpellier la capitale de l’artisanat d’art de la région Occitanie ! »

Accompagner les professionnels

Afin de renforcer les actions menées par la Chambre des Métiers et de l’Artisanat de l’Hérault et par la Ville de Montpellier, la Métropole présentera aux élus du conseil de Métropole une convention de partenariat qu’elle entend signer avec Ateliers d’Art de France, le syndicat majoritaire des artisans d’art (voir p.29). Ce document appelle au développement de circuits locaux des métiers d’art, à la promotion également d’évènements spécifiques, ainsi qu’à la valorisation renforcée des artisans d’art locaux à l’international - en direction notamment des territoires partenaires de la Métropole et de la Ville de Montpellier. Plus largement, Montpellier Méditerranée Métropole est aux côtés du monde de l’artisanat. La collectivité propose une offre immobilière complète, composée de Villages d’Entreprises Artisanales et de Services (VEAS), d’ateliers-relais et de parcs d’activités. Des locaux plébiscités par les professionnels du secteur où ils bénéficient d’un environnement propice pour faire croître leur activité. Dernier dossier en date : la candidature de Montpellier au label « Villes et Métiers d’Art ». « Une distinction qui permettrait d’asseoir notre stature de destination incontournable en la matière en France et de donner davantage corps à ce patrimoine métropolitain précieux », conclut Chantal Marion.

198

C’est le nombre de métiers d’art publié au Journal Officiel. Ils sont regroupés en 16 domaines tels que l’architecture et les jardins, l’ameublement et la décoration, la bijouterie…

(Source : liste des métiers d’art fixée par l’arrêté du 24 décembre 2015 et publiée au Journal Officiel du 31 janvier 2016).

« Montpellier, pôle régional des métiers d’art »

Brigitte Roussel-Galiana,

adjointe au maire de Montpellier déléguée aux affaires économiques, au commerce et à l’artisanat, conseillère métropolitaine

« Notre ambition est aujourd’hui de faire de Montpellier un pôle régional d’excellence des métiers d’art. La création d’un circuit des artisans d’art, au cœur de l’Écusson dans un périmètre compris entre le boulevard Louis-Blanc, la cathédrale Saint-Pierre et La Panacée, a été une première étape, suivie de l’ouverture, en 2015, de la Nef, nouvel espace d’Ateliers d’Art de France. Aujourd’hui, nous continuons à accompagner et développer la création de nouvelles boutiques, mêlant artisanat et commerce. »

« Réintroduire l’artisanat en cœur de ville »

Pascal Krzyzanski,

adjoint au maire et délégué à l’artisanat auprès de Brigitte Roussel-Galiana, conseiller métropolitain

« Nous souhaitons réintroduire l’artisanat en cœur de ville. La Ville de Montpellier et la SERM proposent des locaux remis à neuf et avec des loyers préférentiels à des artisans d’art. Sept ateliers-boutiques ont ainsi été créés dans l’Écusson. Le même dispositif est reproduit dans la rue du Général Vincent à Figuerolles, où 11 locaux seront prochainement commercialisés. Un coup de pouce bienvenu pour les professionnels. »

Les métiers d’art à l’honneur

Du 31 mars au 2 avril, les Journées Européennes des Métiers d’Art vont vivre leur 11e édition. Le grand public est convié à aller à la rencontre des femmes et des hommes de passion que sont les artisans d’art. Pendant ces journées, sont prévues des rencontres avec les professionnels dans leurs ateliers, des portes-ouvertes dans des centres de formation et des manifestations (expositions, ateliers d’initiation, circuits à thème).

Retrouvez le programme complet dans la métropole et ses alentours sur journeesdesmetiersdart.fr

Vitrines de l’excellence

Les artisans d’art conjuguent l’imagination créatrice à un ensemble de techniques. Personnalités plutôt solitaires, il n’est pas toujours possible de frapper à la porte de leurs ateliers. Pour découvrir leur univers, des espaces leur sont dédiés dans la métropole et facilitent les échanges avec le public.

Principal syndicat professionnel des métiers d’art, Ateliers d’Art de France a choisi Montpellier pour créer un lieu unique dédié aux métiers d’art : la Nef. Inaugurée le 5 mars 2015 au cœur de l’Écusson, cette ancienne Chapelle de la Visitation du XVIIe siècle, fermée au public pendant plus de cinquante ans, a été totalement restaurée. Cet espace de 300 m2 et 12 mètres de hauteur de voûte présente le travail des artisans adhérents. Ce bâtiment offre un écrin patrimonial exceptionnel qui sublime les centaines de pièces exposées. Arts de la table, bijoux, objets de décoration, luminaires… La nef et ses chapelles latérales ont été reconverties en galeries d’exposition vente. L’offre, renouvelée très régulièrement, témoigne de la diversité du paysage de la création des métiers d’art.

Paris, Pézenas et Montpellier

Rue de l’université, la Nef est l’une des six vitrines françaises pérennes d’Ateliers d’Art de France avec les espaces parisiens et la Maison des Métiers d’Art à Pézenas. Aux côtés des artisans d’art, ce syndicat propose des formations à ses adhérents dans le marketing ou la communication et les accompagne dans leur développement, jusqu’à l’international. Il organise également des salons comme Maison&Objet et Révélations à Paris, Ob’Art notamment à Montpellier depuis 2013 (voir ci-dessous).

ateliersdart.com

La Nef, installée dans l’ancienne Chapelle de la Visitation à Montpellier, permet à ses visiteurs d’apprécier les créations d’artisans d’art locaux.

Du 31 mars au 2 avril Rendez-vous à Ob’Art

Ils viennent de toute la France pour exposer à Ob’Art, objets de créateurs au Corum, du 31 mars au 2 avril. Un jury de douze membres sélectionne méticuleusement les heureux élus. Ils seront une soixantaine cette année à présenter leurs pièces uniques conçues avec amour dans leur atelier : les tressages de Aozilh, le travail du verre de Nicolas Guittet, les meubles de Frédérique Domergue, la porcelaine d’Ismaël Carré, les bijoux de Sibylle Traynard… Le public pourra également assister à des démonstrations de vannerie, marqueterie et céramique. Les professionnels révèleront certains de leurs secrets de fabrication. Plus de 10 000 visiteurs sont attendus pour ce grand rendez-vous témoin de l’évolution des métiers de l’artisanat d’art.

salon-obart.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Les Ateliers des métiers d’art : pépinière de créateurs !

À Montpellier, c’est un vivier d’artisans d’art qui a élu domicile sur le boulevard Bonne Nouvelle. Une dizaine d’entre eux se sont installés dans les Ateliers des métiers d’art. Un bâtiment dédié à leurs savoir-faire par la Ville de Montpellier depuis 2010, où chacun est couvé pendant deux ans maximum avant de voler de ses propres ailes.

Créatrice de vêtement, céramiste, ébéniste, bijoutière… Ils sont une dizaine à exercer chaque jour leur art dans cette pépinière de talents. « J’ai décidé de lancer ma propre marque de vêtements Quat’Cousines. M’installer dans l’un de ces ateliers a été un vrai tremplin. Ici, je peux à la fois travailler et les gens viennent me voir », explique Marion Séranne, ancienne styliste de mode à Londres installée sur place depuis dix-huit mois. Elle fabrique aujourd’hui des vêtements pour femmes, qu’elle réalise de A à Z. « Créer à partir de matières premières est une vraie liberté. Je veux me faire plaisir en faisant de jolies choses, poursuit-elle. Les gens souhaitent des pièces originales qu’ils ne vont pas trouver dans les commerces traditionnels. J’essaye de privilégier le tissu français. Je m’approvisionne à Saint-Étienne, mais aussi à Castres pour la laine ou en Normandie pour le lin. » Marion Séranne travaille déjà sur sa prochaine collection d’été avec de nombreuses idées en tête.

Coup de pouce à la jeunesse

Juste au-dessus, au premier étage du bâtiment, c’est Aurélie Guillemin, 27 ans, qui s’est installée dans un atelier de 20 m². « Au départ, je n’étais pas en mesure de payer un local, avance-t-elle. Ce lieu m’a permis de me concentrer pleinement sur la création de mes bijoux. » Des bagues, des boucles d’oreilles, des broches, des bracelets, des colliers nés de l’imagination de cette jeune artisan d’art, qu’elle décline autour du thème de la nature. « J’aime travailler différents métaux (l’acier, l’argent, le laiton) et leur donner des couleurs spécifiques grâce à l’oxydation, rendant ainsi chaque pièce unique », détaille-t-elle. Scier, limer, forger et souder sont les gestes qu’elle répète quotidiennement. Une panoplie de savoir-faire manuels indispensables à ce travail d’orfèvre !

+ d’infos

quatcousines.fr

aurelieguillemin.com

Après une carrière dans l’industrie textile, Marion Séranne s’est lancée dans la création de vêtements.

Aurélie Guillemin est une jeune créatrice de bijoux installée aux Ateliers des métiers d’art, boulevard Bonne Nouvelle.

Les savoir-faire de Saint Geniès des Mourgues

À l’est de la métropole, connue pour sa fête de la truffe, ses traditions viticoles et taurines, Saint Geniès des Mourgues plaît aussi aux artisans d’art. D’origine languedocienne ou d’ailleurs, ils sont nombreux à l’avoir choisie comme lieu de résidence familiale et professionnelle. Anaïs Gassin, luthier du quatuor et Dominique Reysz, artisan créateur de bijoux, nous ont ouvert leurs ateliers.

L’enseigne en fer forgé trône rue de l’ancienne poste. Depuis cinq ans, Anaïs Gassin, 33 ans, exerce son talent de luthière sous les voûtes de pierre de sa maison de village. Elle y a réalisé avec minutie et multiples recherches en amont une dizaine de violons, altos et violoncelles. Des pièces uniques. « Un violoncelle, c’est plus de 400 heures seulement pour le travail du bois, explique cette passionnée qui complète sa formation sur les bois de lutherie auprès du laboratoire de mécanique et génie civil à Montpellier. J’ai choisi Montpellier pour le charme du village mais aussi pour sa proximité avec Montpellier, véritable fief de la profession » (voir ci-contre). Avant d’ouvrir son propre atelier, cette jeune prodige, diplômée de l’école de Parme mention très bien, s’est formée auprès du célèbre luthier parisien Stephan von Baehr. Lauréate de la fondation d’entreprise Banque Populaire 2015 dans la catégorie artisanat d’art, elle travaille sur un projet d’alto de petite taille, plus ergonomique. De retour de Music China à Shanghai, son premier voyage en Chine, elle initie des relations sur ce continent à l’étranger pour s’ouvrir à de nouveaux marchés. De nature réservée, Anaïs Gassin partage cependant son savoir-faire sur son blog (luthierduquatuor.fr) et accueille avec plaisir dans son atelier tous ceux qui s’intéressent à ce monde un peu à part des luthiers.

Bijoux et tissage

Plus connu, sa casquette d’élu oblige, Dominique Reysz est solidement implanté dans la commune. Cet Alsacien de 63 ans a ouvert son atelier de bijoux en 1986. Après une formation de dessinateur en bâtiment, c’est son parcours de baroudeur qui l’a amené à la bijouterie. Cet autodidacte confectionne avec talent bagues en argent et en or dans un atelier douillet, récemment rénové au cœur du village et de sa maison d’hôte baptisée La Ferme du château. « Mes inspirations sont celles du parcours de ma vie, un style ethnique épuré scandinave et une tendance arabisante », précise Dominique Reysz qui depuis 27 ans expose au célèbre marché de Noël de Strasbourg, son « marathon de l’année » ! À ses côtés, son épouse danoise, Else Marie, tisserande, s’apprête à retrouver son métier à tisser mis temporairement en sommeil, pour cause de travaux.

Tailleurs de pierre, ferronniers, illustrateurs, encadreurs… Comme Anaïs Gassin et Dominique Reysz, ces artisans d’art vous accueilleront pour vous faire découvrir leurs objets uniques créés sur la charmante colline de Saint Geniès des Mourgues.

Depuis 1986, Dominique Reysz travaille l’or et l’argent à Saint Geniès des Mourgues.

Quartier Sainte-Anne Le fief des luthiers

Ils sont quatre luthiers dans le quartier : Baptiste Juguera, Wolfram Neureither, Frédéric Chaudière, qui vient de fêter les 30 ans de son atelier, et Yann Poulain (le Montpelliérain Nicolas Gilles a déménagé l’an dernier à Villeneuvette), à fabriquer leurs instruments entièrement à la main, du tracé des modèles au compas à la cuisson des vernis. Regroupés au sein de l’association Trans’Art, ils font vivre leur art autour de manifestations comme des concerts. Dans le cadre historique de l’hôtel Magnol, ces « Paroles d’instruments » sont basées sur l’échange et la découverte de la musique au travers des instruments joués. Prochain rendez-vous samedi 11 février à 18h avec le Trio à Cordes de Paris (hotelmagnol.com). Au-delà du quartier Sainte-Anne, ce sont au total onze ateliers de professionnels à la réputation internationale qui ont fleuri dans les rues de l’Écusson. Une présence exceptionnelle. L’office de tourisme propose une visite guidée « Secrets de luthiers » au sein d’un atelier, vendredi 10 avril à 15h (montpellier-tourisme.fr).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Une palette de talents

Si Montpellier et l’Écusson concentrent une manne importante d’artisans d’art, les communes de la métropole ne sont pas en reste. Ils sont nombreux à avoir choisi d’y installer leur atelier et d’y vivre. À quelques encablures de la ville-centre, ils laissent libre cours à leur imagination et à leur savoir-faire. Rencontre avec quelques-uns de ces professionnels composant cette palette de talents.

« Capter le mouvement et marier les matériaux »

Marion de la Fontaine, sculptrice plasticienne à Pignan

Au fond du jardin de sa maison du village de Pignan, Marion de la Fontaine a aménagé un atelier en bois et plexiglass, pour qu’il laisse passer un maximum de lumière. Nous y découvrons ses œuvres à différents stades de la création : certaines prêtes à être exposées, d’autres encore au stade d’objets de récupération. « Mon truc c’est de capter le mouvement et de marier les matériaux : j’associe la terre et le papier à des objets, en métal ou en bois », raconte-t-elle. Mais elle ne dira pas où elle ramasse les magnifiques bois flottés qui l’inspirent en ce moment. « C’est comme les coins à champignons, ça ne se dit pas ! ». Elle « tourne ensuite autour de la matière, avant de trouver une idée ». Et finit toujours par un peu de couleur, une « touche » particulière liée à sa formation de graphiste, son premier métier, qu’elle a exercé à Paris et à Montpellier pendant près de vingt ans avant de passer à la sculpture.

Pour briser la solitude de ce travail de création, Marion de la Fontaine participe régulièrement à des symposiums, des rassemblements où les sculpteurs créent des œuvres en public et les laissent sur place. « C’est intéressant de rencontrer d’autres artistes, de parler au public et cela fait de nouveaux lieux d’exposition », explique Marion, qui est aussi membre d’un collectif.

Le reste de son temps est essentiellement passé à trouver de nouveaux lieux d’exposition pour faire connaître son travail et vendre ses œuvres. Ses sculptures ont été présentées à la Nef à Montpellier et à la Maison des métiers d’art à Pézenas, grâce au syndicat Ateliers d’Art de France dont elle est membre, même si elle se définit comme artiste et non comme artisan. Deux galeries à Lyon et Paris, l’exposent également. En février, Marion de la Fontaine s’envolera pour le Burkina Faso pour le festival « Terre et bronze », où elle va s’initier à la technique de la cire perdue.

mariondelafontaine.fr

« C’est intéressant de rencontrer d’autres artistes, de parler au public »

Les sculptures de Marion de la Fontaine sont fabriquées à partir d’objets de récupération.

« Une forme d’excitation à voir un dessin se réaliser »

Nicolas Rigaud, ferronnier d’art à Jacou

Armé des outils de base d’un ferronnier, l’artisan réalise des meubles contemporains. Des table-basses, des buffets et des tables fabriqués à base de fer et d’autres métaux. « Il y a une forme d’excitation à voir un dessin se réaliser », explique-t-il. Sa création phare : un meuble en forme de ruban pour lequel Nicolas Rigaud a utilisé de la tôle de fer. « Ce fut un véritable casse-tête. Un mois a été nécessaire pour réaliser ce meuble hybride à la fois buffet et console, détaille-t-il. J’aime créer des meubles polymorphes, avec plusieurs formes en une, de façon à ce que leurs apparences changent en fonction de l’angle où on se trouve et de la luminosité. » Une passion devenue un métier, qui ne lui permet pas encore de vivre de ses seules créations. « Je vais développer mon réseau de distribution auprès d’autres boutiques et galeries, participer à des salons et trouver aussi des architectes et décorateurs d’intérieurs intéressés par mon travail. »

rigaudferronnerie.com

« Je fais de la poterie utile »

Agathe Airlines, céramiste à Prades-le-Lez

En contrebas de sa maison, au cœur des pinèdes de Prades-le-Lez, Agathe Airlines aime faire visiter son atelier et son petit showroom. Tours, fours, croûteuse, séchoir… l’équipement est au complet pour faire naître de ses mains des créations de porcelaine et de grès inspirées par ses voyages. « D’où le choix de mon pseudo, Airlines, en référence à mes nombreuses influences », précise cette ancienne paysagiste reconvertie il y a trois ans, passée par les beaux-arts, le graphisme et la publicité avant de suivre une formation à l’ex CFA de Saint-Quentin-la-Poterie. Autant de « chapitres » dans sa vie. Sur ses étagères, les motifs mexicains côtoient les décorations asiatiques, les 7 nains, Alice au pays des merveilles et la tradition camarguaise... Ses multiples moulages racontent des histoires et apportent de la fantaisie à ses assiettes, bols, tasses ou vases. Au mot de « céramiste », elle préfère celui de « potière », insistant sur l’utilité de ses créations. Un monde à découvrir notamment à la Nef de Montpellier.

agatheairlines.com

Des écrins des métiers d’art

Une quinzaine de communes sont labellisées Villes et Métiers d’Art dans la région. À visiter au-delà de la métropole.

Dans l’Hérault

Pézenas (maison des métiers d’arts)

ville-pezenas.fr

Agde

ville-agde.fr

La Vallée de l’Hérault (céramique)

cc-vallee-herault.fr

Claret (verrerie)

cc-grandpicsaintloup.fr

Dans le Gard

Sauve (fourche en bois)

ville-de-sauve.fr

Saint-Quentin-la-Poterie (céramique)

saintquentinlapoterie.fr

Beaucaire

beaucaire.fr

En Lozère

Langogne (laine)

ccha-langogne.com/commune/langogne

Dans l’Aude

Lagrasse

lagrasse.com

Montolieu (livres)

montolieu.fr

Dans les Pyrénées Orientales

Arles-sur-Tech (ferronnerie)

ville-arles-sur-tech.fr

Dans l’Aveyron

Millau (cuir)

millau.fr

Sauveterre de Rouergue

sauveterre.free.fr

En Haute-Garonne

Revel (bois)

mairie-revel.fr

Martres-Tolosane (faïence)

martres-tolosane.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Rencontre

Nathalie Gontard

La recherche au naturel

Révolution dans les emballages biodégradables : des barquettes réalisées avec de la paille et des résidus agroalimentaires ont été mises au point à Montpellier par Nathalie Gontard, directrice de recherche à l’INRA. Primée à plusieurs reprises et reconnue mondialement, cette experte de la science des aliments approche de son but : un emballage sans aucun impact sur l’environnement.

Depuis le 1er janvier, les sacs en plastique sont interdits et chacun s’habitue aux sacs biodégradables, en papier ou en bioplastique, fabriqués à partir d’amidon. « Bien sûr, c’est un progrès », estime Nathalie Gontard, « mais les bioplastiques nécessitent des terres cultivables qui seraient plus utiles pour nourrir la planète ». Elle a donc cherché à formuler un matériau qui n’aurait ni impact sur l’environnement ni sur les ressources. Résultat : une barquette fabriquée à base de paille et de résidus liquides des industries laitières. « Une pré-série pilote est fabriquée par un industriel dans le Gard – Fürst plast – et nous l’avons testée sur des fruits et légumes de chez Alterbio », se réjouit la chercheuse. Parallèlement, dans la halle de technologie tenue à l’abri de toutes images pour cause de secret de fabrication, on teste encore de nouvelles recettes.

Écolo ? Nathalie Gontard ne renie pas l’adjectif. « La nature m’a toujours touchée. Je suis née près de Vallon Pont d’Arc en Ardèche, j’ai toujours une maison là-bas et j’y retourne souvent, je sais que j’y finirai ma vie.» À Montpellier, elle vit à Gambetta et se déplace à vélo, car elle « n’est pas très voiture ».

Se sentir utile

La recherche n’était pas une évidence pour la jeune Nathalie, issue d’un « milieu d’ouvriers et de paysans où on ne faisait pas trop d’études ». Après un DUT industrie agroalimentaire, ses professeurs la poussent pourtant à poursuivre et c’est après Polytech Montpellier qu’elle découvre « le bonheur de la liberté du travail de chercheur ». Comme chercheuse - enseignante au CIRAD, son travail sur l’utilisation traditionnelle des végétaux comme emballage la mène en Afrique et en Amérique du Sud, où elle « se régale », mais enrage de voir le plastique pétrochimique se répandre à vitesse grand V. « C’est une bombe à retardement. D’ici cinquante ans, si on ne fait rien, il y aura davantage de plastique que de poissons dans les océans », explique-t-elle. Puis à deux reprises, elle part au Japon, avec ses deux enfants Émile et Alice dans ses valises. Elle y enseigne et s’imprègne des travaux sur les emballages intelligents, tout en appréciant l’exotisme de ce pays dont sa fille maîtrise aujourd’hui la langue.

À son retour, Nathalie Gontard, toujours motivée par « l’envie de se sentir utile », monte sa propre équipe de recherche. Son laboratoire mixte INRA - Université - SupAgro - CIRAD compte aujourd’hui une vingtaine de personnes, une « super équipe » dont elle est le « chef d’orchestre ». L’Autorité européenne de sécurité des aliments fait appel à elle pour élaborer des directives en rapport avec les perturbateurs endocriniens, comme le bisphénol A aujourd’hui interdit. Décorée en 2015 d’un prix étoile Europe et en 2016 d’un prix de l’académie internationale de la science des aliments, elle coordonne désormais un projet européen qui mobilise 32 partenaires dans le monde : No agriculture waste. Il utilise le même principe de recyclage des résidus de l’agroalimentaire que pour les emballages, mais pour d’autres applications : bioénergies, biomolécules… Avec toujours une grande ambition pour l’environnement.

+ d’infos

umr-iate.cirad.fr

La scientifique Nathalie Gontard a réussi à mettre au point un emballage hyper-écologique, qui ressemble à s’y méprendre à du plastique mais qui n’en est pas.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

culture

Chantons ensemble !

Depuis près de dix ans, Swing gum enfance fait chanter les enfants des écoles maternelles et primaires, avant de les faire se produire sur scène. Soutenue par la Ville et la Métropole de Montpellier, cette association de bénévoles promeut le chant en groupe comme source d’écoute et d’harmonie.

Chaque année au mois de juin, près de 4 000 enfants, parents et enseignants se retrouvent aux concerts de fin d’année des chœurs d’enfants, qui se tiennent dans des salles polyvalentes, des Maisons pour tous, au théâtre Jean Vilar ou à l’opéra Berlioz, différents lieux mis à disposition par la Ville ou la Métropole de Montpellier.

« Les classes de différents quartiers se mêlent alors, et c’est l’objectif de cette association qui a été créée au départ à la Paillade », explique Sylvain Buttaro, président de Swing gum enfance, chanteur et formateur à l’Institut Universitaire de Formation des Maîtres. « Chanter en groupe change l’ambiance d’une classe : il faut s’accorder, être en harmonie, oublier la compétition, à travers le travail de la voix mais aussi du corps », poursuit-il.

Sylvain Buttaro œuvre bénévolement depuis dix ans pour diffuser le chant en groupe dans les classes, avec ses deux comparses Benjamin Laib et Thierry Caperan – eux aussi professeurs des écoles –. Chanteurs tous les trois, ils préparent dès l’été un répertoire adapté, enregistrent les chansons pour les mettre à disposition des enseignants à la rentrée, avec paroles et partitions. « Cela va du Bolero de Ravel réinterprété par Angelique Kidjo jusqu’au Jouet extraordinaire de Claude François sur un quatuor à cordes », explique Thierry Caperan. « Nous choisissons des chants du patrimoine national et international et une couleur musicale. Les arrangements sont faits par des musiciens professionnels ».

De septembre à avril, les enseignants font chanter leurs élèves. En avril, les classes les plus investies sont sélectionnées pour enregistrer les chansons avec des musiciens professionnels. Des CD sont alors gravés, qui sont revendus aux concerts de fin d’année et permettent à l’association de réinvestir dans le matériel nécessaire. En juin, c’est le grand concert de fin d’année. Cette année, le « concert prestige  aura lieu au Jam à Montpellier, une salle de musique également partenaire de l’opération.

À l’opéra Berlioz en juin 2016, un des neuf concerts des chœurs d’enfants des écoles de Montpellier sous la direction de Thierry Capéran.

Rendez-vous

VACANCES DE FÉVRIER

Stages à la Panacée

À l’occasion de sa nouvelle exposition Mulholland Drive, le centre d’art contemporain de la Panacée propose des stages de pratiques artistiques aux enfants, pendant les vacances scolaires. Des artistes leur font découvrir et approfondir les thématiques rencontrées dans les expositions au cours de trois sessions de deux heures.

Les 8, 9, 10 février et les 15, 16, 17 février de 15h à 17h

Le dimanche 12 février de 15h à 17h, également possibilité de visites guidées en famille.

Sur inscription au 04 34 88 79 79 ou mediation@lapanacee.org

Entrée libre

SAMEDI 11 FÉVRIER

Atelier parents-enfants

Après une balade au bord de l’étang du Méjean dédiée à l’observation des espèces, les participants construiront à partir de branches et de feuilles un décor avec par exemple une forêt, un oiseau, un ragondin…

De 10h à 12h à la Maison de la Nature

Lattes

Tél. 04 67 22 12 44

ville-lattes.fr

Tarifs enfant 3 €, adulte 5 €

DU 15 AU 19 FÉVRIER

Pataclak

Une fantaisie musicale de la compagnie Lugana. Deux amis se préparent à partir et font sonner et résonner tout ce qui les entoure !

16h, les quatre derniers jours des vacances de février.

Tél. 04 67 58 90 90

theatrelavista.fr

Tarifs de 6 à 8 €

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

En images

Pascal Jardé

Pascal Jardé // Chef d’entreprise dans les nouvelles technologies. Né le 6 janvier 1976 à Johannesburg (Afrique du Sud).

Entrepreneur et passionné aux multiples talents

Pascal Jardé est un acteur incontournable du monde des jeux vidéo dans la métropole et de la French Tech. Entrepreneur de talent, il est, à 41 ans, à la tête de deux entreprises : Mediapod, spécialisée dans la communication web, et Pro-Vizion, concepteur de solutions d’automatisation des tâches pour les entreprises. Il dirige aussi un label de musiques électroniques Scandium Records et préside l’association Push Start, créée en 2015, qui fédère les acteurs locaux des jeux vidéo. Son projet du moment : le lancement d’une pépinière d’entreprises dédiée uniquement aux jeux vidéo au sein de l’Hôtel du Millénaire à Montpellier. Il n’arrête pour ainsi dire jamais. Il se définit lui-même comme « hyperactif ». « J’ai la chance que mes métiers soient aussi des passions », glisse celui qui programme ses propres jeux depuis l’âge de six ans. Un parcours qui l’a amené à travailler pour IBM après ses études avant de se lancer en solo pour « plus de liberté mais aussi plus de problèmes, c’est le prix à payer ! »

Chaque week-end, nous prenons le temps avec ma femme de faire une excursion au Grand Travers. Une promenade reposante, avec le bruit des vagues et du vent, pour nous ressourcer avant d’attaquer une nouvelle semaine.

Push Start vient de prendre ses quartiers à l’Hôtel du Millénaire à Montpellier, géré par la Métropole, sur 300 m² pour commencer. Notre objectif est de repérer de premières pépites pour être capables de les faire grandir, à l’image de ce que fait le BIC. Nous hébergeons déjà Feerik, un studio de jeux vidéo, un producteur de musiques et d’autres acteurs du milieu.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

« Je suis un vrai passionné de musiques électroniques. Elles me permettent d’allier mes deux passions que sont les nouvelles technologies et l’électronique avec un côté artistique.

La Villa Rouge, c’est une super salle pour tous les férus de musiques électroniques comme moi. C’est un des lieux emblématiques à Montpellier où j’essaye d’aller régulièrement.

Le Final Spot est un bar e-sport situé sur le boulevard Louis Blanc à Montpellier, où l’on peut jouer, regarder des matches en live tout en buvant un verre. C’est le QG de Push Start !

Avec le label de musique Scandium Records où je suis label manager, nous produisons plusieurs artistes locaux comme Paul Nazca, dont le prochain maxi Memory sort en mars.

C’est lors d’une mission d’affaires au Canada, co-organisée par la Métropole et la vice-présidente Chantal Marion et la French Tech Montpellier, que nous avons eu l’idée de créer une pépinière dédiée aux jeux vidéo. C’est, je crois, une première en France !

Je vais souvent à Arpaillargues, près d’Uzès. Ma famille vit dans ce village plein de charme où je me suis marié. C’est dans le château, qui se dresse au centre de la ville, que le film Cyrano de Bergerac avec Gérard Depardieu a été tourné.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Macarèl

lo pòrta-drapèu

L’associacion venguda entrepresa festeja aqueste mes sos quinze ans € alarga un siti internet novèl. Se faguèt conóisse en porgissent tot un ventalh de produches, € tot primièr la bandièra amb la crotz occitana.

Macarèl, aquò’s l’istòria d’un renèc mièjornau vengut entrepresa militanta. L’an 2002, Danís Cantornet, que bailejava en aquel temps una plantolièra, fa un sejorn en Bretanha € se maina que la bandièra Gwenn ha Du se trapa de pertot, aisida de crompar. Dins los Païses Occitans, es mission impossible per crompar la bandièra amb la crotz occitana. Alara l’associacion Òc per tot, primadièra de Macarèl, ne fai fabregar un milierat. En tres meses, la resèrva s’escola. Antau comença l’aventura. Uòi, Macarèl es una SARL qu’a son sèti au Rieucolon a Sant-Joan-de-Vedàs. Fa mai de detz ans que vend sus internet, a difusit mai de 100 000 drapèus, vira amb cinc salariats € a dobèrt un magazin a Tolosa. Aqueste mes, Macarèl festeja sos quinze ans. Amb un siti internet novèl € una fèsta, la Macarelada.

Merlet de prene

De Montpelhièr, l’escomesa èra pas simpla de s’espacejar sus un espandi fòrça larg de Bordèus a las Valadas occitanas d’Itàlia. «Aquò s’es ben endevengut sulcòp, qu’aviam pres un merlet vuege. Vendem de bandièras, de casquetas, de pega-solets € fòrça produches derivats. Trabalham fòrça amb las associacions € las ajudam. Macarèl es tèrra franca, onte venon a l’encòp los occitanistas dau public € dau privat, los “purs € durs”, € los festejaires. Demoram primièr de militants de la difusion de l’occitan», çò ditz Danis Cantornet. Macarèl a inventat son concept («made in aquí»), popularizat quauques formulas pas totjorn literàrias («lo solelh me fa cantar, París me fa cagar») € mai que mai, es estat un catalisor per la cultura occitana populara. Anem òc, per aquela Macarelada gaujosa, macarèl !

/ventalh/ éventail /bandièra/ drapeau /renèc/ juron /bailejar/ diriger /escomesa/ défi /merlet/ créneau /s’espacejar / s’étendre /fòrça/ beaucoup (adv.), nombreux (adj.) /gaujós/ joyeux.

Macarel le porte-drapeau

L’association devenue entreprise fête ce mois-ci ses quinze ans et lance un nouveau site Internet. Elle s’est faite connaître en déclinant une large gamme de produits, à commencer par l’étendard avec la croix occitane.

Macarel, c’est l’histoire d’un juron méridional devenu entreprise militante. En 2002, Denis Cantournet  – alors pépiniériste – est piqué au vif lors d’un séjour en Bretagne où le drapeau Gwenn ha Du est partout et facile à acquérir. Dans le Sud, mission impossible pour acheter un étendard avec la croix occitane. Alors, avec quelques mains actives, il en fait fabriquer un millier après avoir monté l’association Oc per tot, ancêtre de Macarel. En trois mois, le stock est vendu. C’est le début de l’aventure. Aujourd’hui, Macarel est une SARL installée au Rieucoulon à Saint Jean de Védas. Elle vend sur Internet depuis plus de dix ans, a diffusé plus de 100 000 drapeaux, tourne avec cinq salariés et a ouvert une boutique à Toulouse. Ce mois-ci, Macarel fête ses quinze ans. Cela se traduira par un nouveau site Internet et une Macarelada. Une fête donc.

Niche vide

Depuis Montpellier, le challenge n’était pas simple pour couvrir un territoire immense de Bordeaux aux vallées occitanes d’Italie. « Cela a fonctionné tout de suite car on a pris une niche vide. On vend des drapeaux, casquettes, autocollants et de nombreux produits dérivés. On travaille beaucoup avec les associations et on les aide. Macarel, c’est une zone neutre, où viennent à la fois les occitanistes du public et du privé, les purs et durs et les festejaïres. Nous restons avant tout des militants de la diffusion de l’occitan », assure Denis Cantournet. Macarel a inventé son concept (« made in aqui »), popularisé quelques formules pas toujours littéraires (« Lo solelh me fa cantar, Paris me fa cagar ») et a surtout été le catalyseur de la culture occitane populaire. Joyeux anniversaire Macarel !

+ d’infos

macarel.org

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Le bel hiver au mont Lozère

Avec ses 13 habitants au kilomètre carré, la Lozère est le département le plus nature de France. Dans le massif du mont Lozère, deux stations, le Bleymard et le mas de la Barque offrent des activités d’hiver variées pour toute la famille. Une destination idéale pour déstresser et prendre un grand bol d’air frais.

Point culminant des Cévennes à 1699 mètres, le mont Lozère est un vaste plateau d’altitude au doux relief, où affleurent des blocs de granit, parsemé de quelques pics chauves. Dans cette région de moyenne montagne, le ski de fond a pu se pratiquer environ cinquante jours l’an passé. Des pistes sont tracées en alternatif et en skating au Bleymard, sur le versant nord du mont Lozère, sur 18 kilomètres et au mas de la Barque, au sud, sur 26 kilomètres.

Hors piste, on y pratique aussi le ski de randonnée, qui alterne fond et glisse et permet d’explorer les espaces sauvages. Cette discipline, qui renoue avec les premières pratiques du ski comme moyen de locomotion, est douce pour le corps et respectueuse de l’environnement puisqu’elle ne nécessite aucun aménagement.

Encore plus accessibles, même aux moins sportifs, les balades en raquette peuvent se faire hors des sentiers battus ou, bien sûr, des itinéraires réservés. Des pistes de luge ont aussi été aménagées et des balades en chiens de traîneau sont proposées. Quand la neige est abondante, les plaisirs du ski de descente se pratiquent sur les sept pistes de la station du Bleymard. Quand elle n’est pas suffisante, de nombreuses autres activités prennent le relais : au mas de la Barque, la trottinette électrique VTT a beaucoup de succès.

Initiation au snowkite

Mais la discipline qui a le vent en poupe, c’est le snowkite. Cela consiste à glisser, ski ou snowboard aux pieds, tracté par une voile. Les kiters rident plusieurs spots en Lozère. Au Bleymard, ils s’entraînent dans une combe après le téléski de Touril, gratuit à la première remontée. Si vous voulez vous initier, mieux vaut contacter des experts (info@lozair.com).

Au retour de ces activités d’hiver vivifiantes, les tables de Lozère apportent chaleur et réconfort : on y déguste une cuisine de montagne rustique et généreuse, comme l’aligot ou la truffade, les fromages et la charcuterie sont également réputés. Autre source de bien-être : les bains chauds et spas de la station thermale de Bagnols-les-Bains, au pied du mont Lozère.

+ D'INFOS

lozere-tourisme.com

lemontlozere.com

lemasdelabarque.com

Sur le versant sud du mont Lozère, le mas de la Barque propose des hébergements, un restaurant et des activités en toutes saisons.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

WATERPOLO

Reprise décisive dans les bassins !

Après la trêve hivernale, le championnat de France de waterpolo reprend ses droits. Dès le 2 février, les poloïstes montpelliérains démarrent fort avec un derby régional en terres sétoises. Le MWP retrouvera ensuite ses marques dans le bassin de la piscine olympique Antigone pour deux nouvelles rencontres décisives. Le samedi 11 février d’abord contre Nice, avec qui Montpellier bataille pour la tête du championnat. Cette rencontre s’annonce déjà très disputée. Le samedi 25 février, le MWP reçoit Lille. L’occasion de gagner des points contre cette équipe située en milieu de tableau et de conforter sa place aux avant-postes du championnat. Les poloïstes montpelliérains ont besoin de votre soutien pendant ce mois de février décisif !

LES SAMEDIS 11 ET 25 FÉVRIER

Montpellier Piscine Olympique Antigone à 20h30

Tél. 04 67 81 42 23

montpellierwaterpolo.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

THÉÂTRE

Poèmes en « Lectures (Z)électroniques »

Un spectacle tout public, proposé par la compagnie Muerto Coco, un collectif marseillais qui manie les mots et la musique, accueilli à Murviel-lès-Montpellier. Au travers d’une série de lectures extraites des œuvres de grands noms de la poésie d’aujourd’hui (Jacques Rebotier, Christophe Tarkos, Emmanuel Adély), le duo d’artistes interagit avec des machines : pédales à sampler, micros, jouets électroniques… Chaque performance dure une vingtaine de minutes autour de thèmes différents.

VENDREDI 3 MARS

Murviel-lès-Montpellier

Salle Lamouroux

Tél. 04 67 47 73 48

artmixte.com

TARIFS de 8 à 12 €

FRANCOIS-XAVIER N’EST PAS COUCHÉ

Une nuit au musée, épisode 10

2 500 à 3 000 jeunes avaient répondu à l’invitation l’an dernier. La nocturne étudiante, organisée au musée Fabre par et pour les étudiants, donne sa dixième édition le 23 février. À cette occasion, le musée est ouvert gratuitement aux jeunes de moins de 26 ans, de 20h à minuit, et propose plusieurs animations à leurs visiteurs du soir. L’opportunité de faire découvrir l’établissement de la Métropole à ceux qui n’ont pas l’habitude de le fréquenter et, pour d’autres, de le voir sous un autre « jour », en dehors des périodes d’ouverture au grand public.

JEUDI 23 FÉVRIER

 Montpellier Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Entrée libre (réservéE auX moins de 26 ans)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DU 4 FÉVRIER AU 30 AVRIL

EXPOSITION

François Rouan  au musée Fabre

Après le succès de la grande exposition estivale Frédéric Bazille, la jeunesse de l’impressionnisme, le musée Fabre met à l’honneur un autre artiste de la région, François Rouan, célèbre pour ses tressages.

(voir p.24)

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

JUSQU’AU 5 FÉVRIER

EXPOSITION

Joseph Marie Vien

Le seul artiste inhumé au Panthéon était un peintre montpelliérain dont le néoclassicisme a inspiré toute une génération dont David et Vincent.

Montpellier

Musée Fabre

TarifS 7 €

Pass Métropole 5 €

JUSQu’AU 26 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUES

Gaston Baissette

Exposition de plus de 160 lettres, manuscrits, tapuscrits, photographies, livres et journaux issus de la collection personnelle de Gaston Baissette.

Montpellier

Médiathèque centrale  Émile Zola

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

JUSQU’AU 9 AVRIL

EXPOSITION

Prodiges de la nature, les créations  du docteur Auzoux (1797-1880), collections de l’Université  de Montpellier

La Ville de Montpellier, l’Université et la DRAC s’associent pour dévoiler une collection anatomique exceptionnelle composée par des mannequins en papier du Docteur Louis Auzoux. Des outils pédagogiques utilisés par les enseignants et étudiants d’hier.

Montpellier

Espace Dominique Bagouet

Tél. 04 67 63 42 78

Entrée libre

VENDREDI 3 FÉVRIER

THÉÂTRE

L’acteur nucléaire

Dix ans plus tôt, lors d’une représentation, un acteur a provoqué une explosion nucléaire en jouant, faisant disparaître un pays entier et une grande partie de sa population. Un seul représentant de cette espèce a survécu, « l’Acteur nucléaire ». Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 20h30

Tél. 04 67 69 58 00

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 10 à 12 €  (5 € pour les enfants)

SAMEDI 4 FÉVRIER

THÉÂTRE

Solitude

Figure de résistance,  de révolte et de femme,  la mulâtresse Solitude  se dresse contre l’oppression.

Lattes

Théâtre Jacques Cœur à 18h

Tél. 04 99 52 95 00

Tarifs de 10 à 20 €

BOXE

Gala de boxe thaï

Un évènement organisé par l’association Muay Thaï Panitchak.

Fabrègues

Centre culturel José Janson à 19h

Tél. 06 62 31 54 18 Tarif 10 e

DU 4 AU 8 FÉVRIER

SPECTACLE

Kadabrak

Un spectacle mêlant danse et marionnettes par la compagnie Marie-Louise Bouillonne, où deux Kadabrak, d’étranges oiseaux, sortent de leur nid pour découvrir un monde.

Montpellier

Théâtre La Vista à 16h

Tél. 04 67 58 90 90

theatrelavista.fr

Tarifs de 6 à 8 e

 Pass Métropole 3 € de réduction pour l’achat d’une entrée adulte et 1 € pour une entrée jeune public.

DIMANCHE 5 FÉVRIER

FOOTBALL FÉMININ

MHSC / Juvisy

13e journée du Championnat de D1

Montpellier

Complexe Bernard Gasset (terrain Mama Ouattara) à 15h

mhscfoot.com

Tarif 3 €

DU 5 AU 12 FÉVRIER

TENNIS

Open Sud de France

(voir p.8-9)

Pérols

Arena

opensuddefrance.com

8 FÉVRIER

FOOTBALL

MHSC / Monaco

24e journée de Ligue 1

Montpellier

Stade de la Mosson à 20h

mhscfoot.com

Tarifs de 5 à 20 e

JEUDI 9 FÉVRIER

CONCERT

Thylacine (électro)

Montpellier

Rockstore

rockstore.fr

Tarif 18 e

VENDREDI 10 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUES

Rencontre avec Grégoire Delacourt

Rendez-vous avec l’auteur pour la sortie de Danser au bord de l’abîme (JC Lattès).

Montpellier

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

DU 10 AU 12 FÉVRIER

ÉVÈNEMENT

Salon des artistes vendarguois

Une neuvième édition au cours de laquelle les visiteurs pourront apprécier les talents des artistes vendarguois dans la peinture, la photo, la couture, la fabrication de bijoux, de décorations…

Vendargues

Salle Armingué I

Tél. 04 67 70 32 82

Entrée libre

SAMEDI 11 FÉVRIER

CONCERT

Ezza / Groove Touareg

Un mélange réussi de sonorités rock modernes, de pulse africaine, de rythmiques transes et de groove, tiré de leur deuxième album Alkher (La paix).

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

Tél. 04 67 40 41 39

theatrejeanvilar.montpellier.fr

Entrée libre

WEEK-END DU 12 FÉVRIER

RUGBY À XIII

Montpellier XIII / Baho

12e journée du Championnat de France

Montpellier

Stade Sabathé

rugby13montpellier.fr

DIMANCHE 12 FÉVRIER

HANDBALL

MHB / Elverum (Norvège)

Phase de groupes de la Ligue des Champions

Montpellier

Palais des sports  René Bougnol à 17h30

montpellierhandball.com

MERCREDI 15 FÉVRIER

HANDBALL

MHB / Créteil

15e journée du Championnat de France de 1re division

Montpellier

Palais des sports  René Bougnol à 20h

montpellierhandball.com

BASKETBALL

BLMA / Gyor (Hongrie)

13e journée de l’Euroligue

Lattes

Palais des sports à 20h

Tél. 04 67 81 63 50

blma.fr

Tarifs 10 € (5 € pour les moins de 21 ans)

 Pass Métropole 8 €

MÉDIATHÈQUES

Rencontre avec Chloé Aeberhardt

Un rendez-vous autour de son enquête Les espionnes racontent : CIA, MOSSAD, KGB, publié chez Robert Laffont.

Montpellier

Médiathèque Émile Zola à 19h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

VENDREDI 17 FÉVRIER

CONCERT

Anthony Joseph + Guest

Un mélange incroyable de Funk voodoo, de jazz, d’afro, de tropical… auquel se greffent des textes inspirés et inspirants.

Montpellier

Le Jam à 21h

Tél. 04 67 58 30 30

lejam.com

Tarif 22 €

LES 17 ET 18 FÉVRIER

CONCERT

One man band festival #4

Quatrième édition de ce festival à l’univers blues rock. La particularité des groupes invités ? Un seul membre solo aux multiples talents (prestation scénique, écriture, etc.) tels que Bob Log III, Ronan, Jacob Wild, Dead Cat Stimpy ou Blues street one man band.

Saint Jean de Védas

Secret Place à 19h

Tél. 09 64 00 87 11

tafproduction.blogspot.fr

Tarifs 15 € la soirée et 25 € le pass (pour les adhérents)

SAMEDI 18 FÉVRIER

VOLLEYBALL

Montpellier / Chaumont

17e journée de Ligue A

Castelnau-le-Lez

Palais des sports Jacques Chaban Delmas à 20h

Tél. 04 67 45 77 77

montpellier-volley.com

Tarifs 10 € (gratuit pour les moins de 12 ans)

Pass Métropole 5 €

FUTSAL

Montpellier / Kremlin Bicêtre

17e journée du Championnat de France D1

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 19h30

facebook.com/montpellierfutsal

FOOTBALL

MHSC / Saint-Étienne

26e journée de Ligue 1

Montpellier

Stade de la Mosson à 20h

mhscfoot.com

Tarifs de 5 à 20 e

WEEK-END DU 18 FÉVRIER

RUGBY

MHR / Toulouse

18e journée de Top 14

Montpellier

Altrad Stadium

montpellier-rugby.com

Tarifs de 12 à 62 €

LES 21 ET 22 FÉVRIER

THÉÂTRE

Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s’annonce

Premier spectacle traitant du désir féminin, de l’émancipation, de la lutte contre les diktats sociaux et la quête d’identité, dans le cadre de « Big bang » qui met à l’honneur du 21 février au 3 mars des créations régionales au théâtre de Grammont, ainsi qu’au Théâtre d’O.

Montpellier

hTh (Grammont) à 20h

Tél. 04 67 99 25 00

humaintrophumain.fr

Tarifs de 15 à 20 €

LES 22 ET 23 FÉVRIER

DANSE

José Montalvo – Y Olé !

Le chorégraphe plonge les spectateurs dans un univers enchanteur sur une bande-son qui va du classique au flamenco en passant par des tubes de son enfance. Un spectacle proposé par Montpellier Danse.

Montpellier

Le Corum (Opéra Berlioz) à 20h

Tél. 0 800 600 740

montpellierdanse.com

Tarifs de 5 à 35 euros

JEUDI 23 FÉVRIER

CONCERT

Natacha Belem Quintet

Un groupe jazzy aux sonorités pop soul, jouant des standards du jazz des années 40 à nos jours, prêt à conquérir les spectateurs du JAM.

Montpellier

Le Jam à 21h - Tél.04 67 58 30 30

lejam.com

Entrée libre

VENDREDI 24 FÉVRIER

CONCERT

Trios pour clarinette, violoncelle et piano

Concert de professeurs du Conservatoire Montpellier avec Ghislain Hervet (clarinette), Cyrille Tricoire (violoncelle) et Pascal Jourdan (piano).

Montpellier

Opéra Comédie (salle Molière) à 19h

Tél. 04 67 66 88 40

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

THÉÂTRE

Ma femme me trompe… son amant aussi

Comédie burlesque où Arielle, la quarantaine et mariée, veut sortir de la routine et décide de chercher un amant pour passer le temps.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 20h30

Tél. 04 67 69 58 00

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 5 à 12 e

THÉÂTRE

Masse Critique

Deux musiciens, un circassien et un comédien se jouent des pierres comme l’on jouerait d’un son ou d’une émotion. Le bruit de la pierre est ici amplifié par le talent des musiciens et son histoire confiée aux gestes des comédiens dans une ambiance de cirque électro (dès 8 ans).

Saint Jean de Védas

Chai du Terral à 14h et 20h

Tél. 04 67 82 02 34

chaiduterral.com

Tarifs de 7 à 17 e

 Pass Métropole – 2 e

SAMEDI 25 FÉVRIER

BASKETBALL

BLMA / Mondeville

19e journée de la Ligue Féminine de Basket

Lattes

Palais des sports à 20h

Tél. 04 67 81 63 50

blma.fr

Tarifs 10 € (5 € pour les moins de 21 ans)

Pass Métropole 8 €

LES 25 ET 26 FÉVRIER

E-SPORT

Montpellier E-sport show

(voir p.4)

Pérols

Arena

arena-montpellier.com

Tarifs 10 € (journée) et 20 € (pack week-end)

DIMANCHE 26 FÉVRIER

FOOTBALL FÉMININ

MHSC / Lyon

15e journée du Championnat de D1

Montpellier

Complexe Bernard Gasset (terrain Mama Ouattara) à 15h

mhscfoot.com

Tarif 3 €

LES 26 ET 28 FÉVRIER

OPÉRA

Armida

Un Opéra en trois actes créé par Gioachino Rossini dans lequel la belle magicienne Armida a un coup de foudre (réciproque) pour son ennemi juré, le chevalier Rinaldo.

Montpellier

Opéra Comédie

Tél. 04 67 60 19 99

opera-orchestre-montpellier.fr

Tarifs de 19 à 65 €

MARDI 28 FÉVRIER

CONFÉRENCE

François Rouan, tressages 1966-2016

Un rendez-vous proposé par les ambassadeurs du musée Fabre dans le cadre de l’exposition François Rouan qui se tient jusqu’au 30 avril entre les murs de l’équipement de Montpellier Méditerranée Métropole.

Clapiers

Espace Jean Penso à 18h30

ville-clapiers.fr

Entrée libre

MERCREDI 1er MARS

DANSE

I-Fang Lin & François Marry en chinoiserie

Une création qui se nourrit du clivage Asie-Occident entre deux personnalités qui partagent un même plateau, mais aussi deux continents, deux cultures et deux temporalités.

Montpellier

Théâtre de la Vignette

Tél. 0 800 600 740

montpellierdanse.com

Tarifs de 5 à 15 €

LES 3 ET 4 MARS

SPECTACLE

Nuit – collectif petit travers

Ballet hypnotique, chorégraphié par trois jongleurs virtuoses et porté par des bribes de quatuors à cordes. L’humour, le poétique et le merveilleux se côtoient pour créer une nuit imprégnée de magie. Un spectacle à voir en famille.

Le Crès

Agora à 18h et 20h30

Tél. 04 67 70 83 42

kiasma-agora.com

Tarifs de 5 à 8 €

SAMEDI 4 MARS

DÉGUSTATION

Soirée caritative au profit de l’association Rire

Une dégustation de vins de la région au profit de l’association Rire qui s’occupe des enfants hospitalisés au CHU de Montpellier. La soirée se poursuivra avec diverses animations tout au long de la soirée.

Restinclières

Le Caupona à partir de 18h

clownhopital.org

Entrée libre

DIMANCHE 5 MARS

SPECTACLE

Voyages, voyages…

Organisé par l’association Saint-Drézéry Patrimoine, ce spectacle fera voyager les spectateurs dans le monde entier sous la forme de scénettes où se mêlent théâtre, musique et danse. Réservation obligatoire.

Saint-Drézéry

Salle Brassens à 17h

Tél. 04 67 86 93 27

Tarifs de 5 à 7 €

DATES ET TARIFS SOUS RÉSERVE  DE MODIFICATIONS

Pass metropole

Venez la retirer dans le Guichet unique de votre mairie.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Groupe majoritaire d’intérêt communal

Économie et politique

Il existe une affirmation discutable : le politique décide, la volonté politique peut tout. Nous en avons la représentation en cette période électorale.

Untel propose une politique d’investissement soutenu (avec vraisemblablement un accroissement du déficit budgétaire) comme si cela entraînerait automatiquement une croissance supplémentaire qui déclencherait également une réduction du chômage. Cette politique a été mise en place à plusieurs reprises depuis 1975 avec des succès mitigés.

Tel autre propose une réduction des dépenses publiques de 100 milliards d’euros et les collectivités locales seraient touchées à nouveau. Pour mémoire, les finances de la Métropole ont perdu 170 millions d’euros sur le mandat 2014-2020. Un nouveau choc serait terrible.

Tel autre propose la sortie de l’euro sans (pré)voir toutes les conséquences. Cette sortie permettrait de s’affranchir des règles européennes pour financer une politique d’investissement soutenu (cf. plus haut). À noter que la dette de la France est libellée en euros, il faudra donc rembourser des euros. Une sortie de l’euro permettrait certes la création d’un franc fatalement dévalué entraînant donc une augmentation de la dette ; à quoi il faudra ajouter la réticence des préteurs et donc l’augmentation des taux d’intérêt et une inflation monstrueuse.

Quelle politique économique possible ? C’est une question difficile. Des contraintes existent qui doivent être impérativement respectées. Ces contraintes peuvent être changées mais il faut en discuter avec nos partenaires européens et n’oublions pas que la France n’a jamais respecté depuis la création de l’euro, les règles européennes qu’elle avait elle-même décidées.

Max Lévita

Vice-président en charge des finances

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Groupe Les Républicains - Centre - Société civile

Les rapports de la Chambre Régionale des Comptes sont toujours instructifs

Le dernier rapport des magistrats financiers nous a permis d’être éclairé sur la gestion financière de la Métropole. Il est alarmant de constater que les recommandations formulées dans le cadre de cet audit ne sont jamais suivies d’effets, en particulier sur la gestion du personnel. Recours massif à des contractuels, temps de travail effectif inférieur de près de 90 heures à la durée légale (fixée à 1 607 heures par an), recours paradoxal aux heures supplémentaires, et taux d’absentéisme record...

Beaucoup d’indicateurs financiers et de gestion sont dans le rouge. Certes, l’examen portait sur une période antérieure, mais les solutions à apporter doivent l’être par l’actuel ordonnateur. Saluons le travail des magistrats, et espérons qu’il ne soit pas vain.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Groupe Libres et Humanistes

Soyons les acteurs de notre avenir

La circulation dans la métropole est saturée et nos besoins en mobilité deviennent de plus en plus prégnants. Les solutions traditionnelles comme le tramway ne peuvent résoudre tous les problèmes. Lors du conseil du 14/12 (5h59), nous avons proposé d’envisager de nouveaux moyens de déplacement intégrant la mixité des usages et des voies.

La Métropole pourrait être leader dans la mise en œuvre de nouveaux modes propres et durables : voitures et bus autonomes, auto-partage... Autant de solutions existantes et futures pour une mobilité des habitants de la métropole facilitée et de surcroît écologique, partagée et plus économique.

Anne Brissaud, Sabria Bouallaga, Éric Petit